

CONGO

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

200 FCFA

www.adiac-congo.com

N° 3557- MARDI 20 AOÛT 2019

COUVERTURE SANITAIRE UNIVERSELLE

Les pays africains invités à lever les obstacles

Le chef d'Etat congolais, Denis Sassou N'Gusso, a invité hier, à l'ouverture de la 69e session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la santé pour l'Afrique, les pays du continent à ratifier le traité instituant l'Agence africaine du médicament, afin de lever les obstacles qui entravent l'élargissement de la couverture sanitaire universelle.

« Face à des attentes immenses et variées, il nous faut trouver des réponses

pertinentes, à l'environnement morbide préoccupant qui caractérise l'Afrique », a-t-il indiqué faisant ainsi référence aux niveaux élevés et inacceptables de la mortalité maternelle et infanto-juvénile ; aux épidémies meurtrières ; à l'évolution alarmante des maladies chroniques et à la prolifération des faux médicaments qui inondent le continent.

Page 16



Le président Denis Sassou N'Gusso, lors de son adresse

HYDROCARBURES

Le comité technique de l'aval pétrolier relance ses activités



Le ministre posant avec les membres du comité

Suspendues depuis plusieurs années, les activités du comité technique de l'aval pétrolier ont été relancées hier à Brazzaville, en vue de mieux réglementer ce secteur au regard de la conjoncture actuelle. Cette relance, a indiqué le ministre des Hydrocarbures, Jean Marc Thystère Tchicaya, s'inscrit dans le cadre des mesures du Fonds monétaire international qui a conclu, le 11 juillet, un accord sur la facilité élargie de crédit avec le Congo. Page 3

FOOTBALL

Les jeunes congolais face au Milan AC

Les adolescents du Centre de préformation de Kintélé ont quitté Brazzaville pour l'Italie où ils prendront part, du 22 au 25 août prochain, à une compétition dénommée Copa Angelo Quarenzi. Agés de moins de 14 ans, les Congolais vont affronter, dans le cadre de leur groupe, les clubs italiens de Milan AC et Albionnette, ainsi que Red bull Salzbourg d'Autriche. Page 12



FÊTE NATIONALE DU TCHAD

L'ambassadeur Mbodou Seid s'adresse à ses compatriotes



À l'occasion de la commémoration, en différé, des 59 ans de l'accession de son pays à l'indépendance, l'ambassadeur de la République du Tchad, Mbodou Seid, a exhorté, au cours d'une réception, ses compatriotes au respect des lois et règlements du pays hôte.

« La République du Congo et le Tchad sont deux pays frères par l'histoire et la géographie. Nos deux présidents entretiennent de bons rapports dans l'intérêt de nos deux

peuples et de toute l'Afrique. Nous devons les encourager par notre attachement à leurs nobles idéaux de paix et de progrès économique et social », a-t-il lancé. Page 9

ÉDITORIAL

Recul

Page 2

ÉDITORIAL

Recul

Les deux semaines qui suivent, chez nous, la Fête de l'indépendance étant traditionnellement des semaines de repos après une période d'activités intenses, il n'est pas inutile de les mettre à profit pour prendre du recul par rapport à l'actualité, tirer les leçons des mois passés, se préparer aux semaines à venir qui seront certainement elles aussi très chargées.

Que l'évolution de notre pays dans les six premiers mois de cette année 2019 soit positive ne fait aucun doute. De la mise en application des règles qui amélioreront fortement la gouvernance publique à la signature de l'accord financier avec le Fonds monétaire international en passant par l'annonce à Oyo de la mise en exploitation des champs pétroliers de la Cuvette, par le début du règlement de la dette intérieure et extérieure de l'Etat, par la multiplication des accords économiques passés avec de grands pays comme la Russie et la Chine, par la relance progressive des activités dans les zones du territoire national durement frappées par la crise financière, la liste est longue, plus longue même qu'on ne le croit, des atouts que le Congo a de nouveau entre les mains pour conjurer le mauvais sort qui l'a si durement frappé ces quatre dernières années. Et, par conséquent, tous les espoirs sont désormais permis.

Ceci étant dit ou plutôt écrit, il n'en reste pas moins vrai que seule la volonté collective d'aller jusqu'au bout de la logique de rigueur, d'austérité, de bonne gouvernance qui a prévalu chez nous ces derniers temps nous permettra de tirer un véritable profit des actions entreprises ces derniers mois pour sortir enfin du fossé dans lequel nous avait plongé la chute brutale des cours du pétrole sur les marchés mondiaux. Le cadre général étant posé de façon aussi claire que positive, il revient maintenant à la puissance publique, à l'Etat donc et à ses administrations, mais aussi à chacun de nous de respecter les engagements pris à l'égard de la communauté internationale, des grands investisseurs, des créanciers publics et privés qui nous ont fait confiance, autrement dit de tous ceux et toutes celles qui n'ont pas baissé les bras lorsque la foudre a frappé le Congo.

Prendre du recul non pour nous endormir, mais pour mieux préparer les temps à venir, voilà sans aucun doute ce que nous devons faire maintenant si nous voulons tourner définitivement la page difficile que nous avons vécue.

Les Dépêches de Brazzaville

SANTÉ PUBLIQUE AU CONGO

L'OMS plaide pour l'augmentation à 15% du budget de la santé

En séjour de travail à Brazzaville, le directeur général de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), Tedros Adhanom Ghebreyesus a conféré, le 19 août, avec le président de l'Assemblée nationale, Isidore Mvouba. À cette occasion, il a plaidé auprès du président de cette chambre parlementaire pour le relèvement du budget de la santé.



Le directeur général de l'Oms (à gauche), s'entretenant avec Isidore Mvouba (à droite) Photo Adiac

Le gouvernement congolais alloue actuellement 12% de son budget au financement du système de santé. Le directeur général de l'OMS a salué cette avancée mais souhaite que le gouvernement augmente celui-ci à 15%, comme avaient recommandé les chefs d'Etats lors du sommet d'Abuja au Nigéria.

Il a sollicité ainsi l'appui de l'Assemblée nationale qui vote les budgets, pour que le gouvernement alloue les moyens financiers conséquents au secteur de la santé, afin de lui donner la possibilité de bien financer le système sanitaire, l'objectif étant de permettre à toutes

les couches sociales de bénéficier des soins de santé primaires dignes.

« Nous sommes conscients que l'Assemblée nationale joue un rôle important en matière de santé. Avec le président de cette chambre parlementaire, nous avons discuté de la question de relèvement du budget de la santé. Le Congo consacre actuellement 12% de son budget à la santé. C'est une avancée significative mais nous aimerions que le gouvernement le porte à 15%, conformément aux recommandations du sommet d'Abuja », a souligné le Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus. Le responsable de l'OMS a aussi proposé à ce que la

taxe sur le tabac soit relevée, afin de limiter sa consommation dans le pays, l'une des sources de mortalité. Les fonds générés par cette taxe, a-t-il indiqué, permettront de financer les programmes de santé.

D'origine éthiopienne, et chercheur réputé sur le paludisme, Tedros Adhanom Ghebreyesus a été élu le 23 mai 2017 à Genève. Il est le premier africain à occuper ce poste. Avant d'être élevé à cette fonction, il a occupé de hautes responsabilités dans son pays, dont celles de ministre de la Santé et de ministre des Affaires étrangères.

Firmin Oyé

LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)
Site Internet : www.brazzaville-adiac.com

DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse
Secrétariat : Raïssa Angombo

RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama
Assistante : Leslie Kanga
Photothèque : Sandra Ignamout

Secrétaire général des rédactions :

Gerry Gérard Mangondo
Secrétaire des rédactions : Clotilde Ibara
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Norbert Biembédi, François Ansi

RÉDACTION DE BRAZZAVILLE

Rédacteur en chef : Guy-Gervais Kitina,
Rédacteurs en chef délégués : Roger Ngombé, Christian Brice Elion
Service Société : Rominique Nerplat Makaya (chef de service) Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko
Service Politique : Parfait Wilfried Douniama (chef de service), Jean Jacques Koubemba, Firmin Oyé, Jean Kodila
Service Économie : Fiacre Kombo (chef de service), Lopelle Mboussa Gassia
Service International : Nestor N'Gampoula

(chef de service), Yvette Reine Nzaba, Josiane Mambou Loukoula, Rock Ngassakys
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Rosalie Bindika
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service),

LES DÉPÊCHES DU BASIN DU CONGO :

Quentin Loubou (Coordination), Durlly Emilia Gankama

RÉDACTION DE POINTE-NOIRE

Rédacteur en chef : Faustin Akono
Lucie Prisca Condhet N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara
Commercial : Mélaïne Eta
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire).
Tél. (+242) 06 963 31 34

RÉDACTION DE KINSHASA

Directeur de l'Agence : Ange Pongault
Chef d'agence : Nana Londole
Rédacteur en chef : Jules Tambwe Itagali
Coordonnateur : Alain Diasso
Économie : Laurent Essolomwa,
Société : Lucien Dianzenza, Aline Nzuzi
Culture : Nioni Masela
Sports : Martin Enyimo
Comptabilité et administration : Lukombo
Caisse : Blandine Kapinga
Distribution et vente : Jean Lesly Goga
Bureau de Kinshasa : 4, avenue du Port - Immeuble Forescom commune de Kinshasa

Gombé/Kinshasa - RDC -
Tél. (+243) 015 166 200

MAQUETTE

Eudes Banzouzi (chef de service)
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou, Jeff Tamaff.

INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle
Adjoint à la direction : Christian Balende
Rédaction : Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma, Lucien Mpama, Dani Ndongidi.

ADMINISTRATION ET FINANCES

Directrice : Lydie Pongault
Secrétariat : Armelle Mounzeo
Chef de service : Abira Kiobi
Suivi des fournisseurs :
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso
Personnel et paie :
Stocks : Arcade Bikondi
Caisse principale : Sorrelle Oba

PUBLICITÉ ET DIFFUSION

Coordinatrice, Relations publiques : Mildred Moukenga
Chef de service publicité : Rodrigue Ongagna
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré
Commercial Brazzaville : Erhiade Gankama
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto
Chef de service diffusion de Brazzaville : Guylin Ngossima

Diffusion Brazzaville : Brice Tsébé, Irin Maouakani
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubelélé Ngonu

TRAVAUX ET PROJETS

Directeur : Gérard Ebami Sala

INTENDANCE

Coordonnateur général: Rachyd Badila
Coordonnateur adjoint chargé du suivi des services généraux: Jules César Olebi
Chef de section Electricité et froid: Siméon Ntsayouolo
Chef de section Transport: Jean Bruno Ndokagna

DIRECTION TECHNIQUE (INFORMATIQUE ET IMPRIMERIE)

Directeur : Emmanuel Mbengué
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou
Directeur adjoint : Guillaume Pigasse
Assistante : Marlaine Angombo

IMPRIMERIE

Gestion des ressources humaines : Martial Mombongo
Chef de service prépresse : Eudes Banzouzi
Gestion des stocks : Elvy Bombete
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo
Tél. : (+242) 05 629 1317
eMail : imp-bc@adiac-congo.com

INFORMATIQUE

Directeur adjoint : Abdoul Kader Kouyate
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Darel Ongara, Myck Mienet Mehdi, Mbenguet Okandzé

LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo

GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault
Chef de service : Maurin Jonathan Mobassi.
Astrid Balimba, Magloire NZONZI B.

ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale
www.lesdepechesdebrazzaville.com
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo /
Tél.: 06 700 09 00 /
Email : regie@lesdepechesdebrazzaville.fr
Président : Jean-Paul Pigasse
Directrice générale : Bénédicte de Capèle
Secrétaire général : Ange Pongault

CARBURANT

Le gouvernement veut renforcer la réglementation des prix à la pompe

Le ministre des Hydrocarbures, Jean Marc Thystère Tchicaya, a relancé, le 19 août, à Brazzaville, les activités du comité technique de l'Aval pétrolier. Cette structure est chargée de lui formuler des propositions liées aux prix du carburant à la pompe et à la distribution.

Le comité technique Aval réunit les principaux acteurs du secteur pétrolier du Congo, notamment la Congolaise de raffinage (Coraf) en charge de la production, la fabrication des produits pétroliers ; la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC) pour l'approvisionnement, les marketeurs publics et privés ainsi que la tutelle. Cette structure, dont les ac-

tion des prix à la pompe, en fonction de la conjoncture et des réalités locales. Quant à la proposition des prix, la dernière réglementation remonte à 2008. D'après la tutelle, la relance des activités de cette structure est l'une des demandes du Fonds monétaire international (FMI). « J'attends des membres du comité l'accomplissement rigoureux des missions



Les participants à l'ouverture des travaux

« Le comité formule toutes les recommandations en la matière pour que l'approvisionnement se fiabilise. Cela signifie qu'il faut acheter prioritairement les produits de la Coraf lorsqu'ils sont disponibles. L'approvisionnement est donc une mission régaliennne de l'État »

tivités ont été interrompues depuis 2009, a pour principale mission d'adresser au ministre de tutelle des propositions liées à la révi-

qui leur sont assignées par la réglementation, afin que les solutions efficaces soient proposées aux problèmes du secteur pétrolier

Aval, en tenant compte des recommandations du FMI », a indiqué Jean Marc Thystère Tchicaya.

La réglementation en vigueur est précise sur la procédure de l'approvisionnement, a expliqué Alphonse Obami, le conseiller du ministre chargé des missions pour l'Aval pétrolier et président de ce comité technique. Lorsque les produits de la Coraf sont

insuffisants sur le marché, c'est à ce moment qu'on peut procéder aux importations du carburant.

« Le comité formule toutes les recommandations en la matière pour que l'approvisionnement se fiabilise. Cela signifie qu'il faut acheter prioritairement les produits de la Coraf lorsqu'ils sont disponibles. L'approvisionnement est

donc une mission régaliennne de l'État », a expliqué Alphonse Obami.

Le comité technique tient ses réunions chaque mois, et devrait se réunir au plus tard le mois prochain, selon son texte statutaire. La pénurie récurrente de carburant notamment à Brazzaville est l'un des dossiers qui attendent cette structure.

Fiacre Kombo

PRODUITS BIO

Des distributeurs d'Eternal primés à Brazzaville

Près d'une centaine d'agents de la marque spécialisée dans la production des compléments alimentaires ont reçu des prix, le 17 août, pour leurs contributions en faveur de la santé de la population et capacités à travailler en réseau.

Les récipiendaires ont obtenu des primes variées, dont des billets d'avion aller-retour en Chine, des véhicules, ainsi que des cuisinières et congélateurs pour une bonne partie des lauréats. Un prix spécial a été remis au manager général de la société Eternal Congo, Gaëtan Fouaka, qui pourra devenir le premier actionnaire congolais du groupe possédant son quartier général en Chine, sous le nom de Rong Cheng.

La remise des primes aux excellents distributeurs d'Eternal, qui est à sa deuxième édition, d'après Gaëtan Fouaka, constitue un



Remise des prix à quelques lauréats

trait d'union entre les activités de santé et le monde des affaires.

Car, Eternal propose aux clients un nouveau style de vie, allant de la consommation des produits bio et la possibilité de mettre en place une entreprise viable, permettant d'enregistrer une richesse pérenne.

« Des Congolais ont compris qu'ils peuvent non seulement utiliser les produits Eternal pour pé-

renniser leur santé, mais aussi pour une libre entreprise qui ne nécessite pas un investissement lourd, qui est sans risque financier, sans stock ni charge de personnel, sans sélection à l'entrée, sans démarche administrative, transmissible aux enfants et sans devoir quitter son emploi », a soutenu Gaëtan Fouaka.

Avec ses propres plantations en Chine, un laboratoire et

un centre de recherches à Shangai, une usine propre de transformation des produits d'origine végétale, animale et minérale, Eternal fabrique une variété des compléments alimentaires appelés « produits bio ». Ces derniers, selon Gaëtan Fouaka, peuvent prévenir ou endiguer le dysfonctionnement de l'organisme humain qui pourrait résulter de la mauvaise alimentation. L'ouverture du compte

Eternal donne la possibilité d'acheter des produits pour sa propre consommation ou des tierces personnes. Cette adhésion permet également de parrainer d'autres distributeurs avec lesquels on va former une équipe, un réseau.

« Pour être distributeur, l'information sur la société doit vous parvenir d'un autre distributeur et faire une adhésion au montant de 13,750 FCFA qui vous donne droit à l'ouverture d'un compte Eternal et à un kit de bienvenu comprenant des manuels de sensibilisation, des gadgets et une carte de distributeur », a expliqué Dr Pauwels, le médecin biologiste du groupe.

Notons que peu après la cérémonie de remise des prix et les nombreux témoignages, les bénéficiaires ont organisé une caravane dans la ville.

F.K.

FORMATION

Des jeunes sensibilisés à la culture de la paix

Le Réseau panafricain des jeunes pour la culture de la paix (Payncop), antenne du Congo-Brazzaville, a initié du 9 au 13 août une formation sur les techniques et stratégies de la communication de masse, sous l'égide de l'Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture (Unesco).

Au total, dix-sept participants, membres du Payncop-Congo et quelques journalistes, ont pris part à cet atelier. Ouvrant les travaux, Florentine Tasumbu Washema Okoni, formatrice et membre du secteur culture Unesco-Brazzaville, a déroulé le plan des activités de cette formation qui s'articulaient autour de deux modules.

Les travaux proprement dits de cet atelier ont consisté, durant deux jours, en la présentation générale du Réseau et le bilan de sa communication actuelle, suivie des théories et pratiques de la communication de masse. A l'issue de la formation, les participants ont notamment pu s'enquérir de quelques techniques de communication sur l'importance du community management, la présentation des réseaux sociaux Facebook et les techniques d'optimisation de leurs contenus, la présentation des étapes de création d'un projet de communication en amont et en aval.

« Une fois formés, ces jeunes devront sensibiliser à la culture de la paix dans des zones sensibles et non-sensibles telles que dans des écoles et des villes post-conflits armés », a précisé Florentine Tasumbu Washema Okoni. Selon l'Assemblée générale des Nations unies, la culture de la paix est un ensemble de valeurs, attitudes, comportements et modes de vie qui rejettent la violence et préviennent les conflits en s'attaquant à leurs racines par le dialogue et la négociation entre les individus, les groupes et les Etats. Soumis à des travaux de groupe pour tenter d'apporter des résolutions au défi de communication du Payncop, chaque participant s'est dit satisfait de contribuer à une cause qui peut servir à changer les mentalités et éveiller les consciences essentiellement sur la paix et le vivre ensemble.

À cet effet, à en croire Harmoni Iloki Kombo, vice-coordonnateur national, le Réseau est ouvert à tous, précisément à la jeunesse, en vue de l'aider à pouvoir répandre les valeurs de paix et d'unité au sein de la société congolaise.

Au terme de la formation, Brusly Clichy Likibi, coordonnateur national du Payncop, a formulé ses remerciements à l'Unesco et aux participants. Il a, par ailleurs, rappelé que cette formation arrive à point nommé ; car la structure pré-



La photo de famille des participants

voit, dans les tout prochains jours, une campagne de sensibilisation à la culture de paix. « Toutes les connaissances reçues en communication serviront à améliorer notre travail sur le terrain et à renforcer notre visibilité », a-t-il ajouté.

Organisation non-gouvernementale

créée en décembre 2014 à Libreville au Gabon par l'Unesco avec l'appui de la Communauté économique des États de l'Afrique centrale et de l'Organisation internationale de la francophonie, le Payncop a pour mission, entre autres, de promouvoir les valeurs de paix et de non-violence. Il a pour vision de sen-

sibiliser et de fédérer les jeunes sur leur responsabilité en tant qu'acteur pour la paix, la non-violence et le vivre-ensemble. En vue de son implantation dans plusieurs pays du continent par des coordinations nationales, le Payncop Congo est officiellement né en 2017.

Merveille Atipo (stagiaire)

LOCALISATION [PAYS]: CONGO (BRAZZAVILLE) COMMUNE OUENZE



Date prévus: 21 juillet 2019 au 21 juillet 2020

Le projet du centre social culturel Albert a été identifié par des jeunes du quartier 56.

L'association Médecin Après la Mort Plus Jamais ça « Mam Congo » a trouvé nécessaire et plus qu'important d'être à l'écoute de ces jeunes en encourageant leur initiative. Dans cette logique, MAM Congo a le soutien d'autres partenaires: la Mairie d'Ouenze, des associations locales et au niveau international l'association. Médecin Après la Mort Plus Jamais ça93 en partenariat avec la Mairie de Montreuil le conseil départemental de Seine-saint-Denis et Praosim. La création du centre permettrait une éducation humaine, morale et proposerait des formations variées dans différents domaines comme l'alphabétisation, des cours de théâtre, de danse mais aussi une formation professionnelle. Le centre social, culturel sera une maison pour tous et permettra d'être le point de départ et de relais de différentes sensibilisations concernant la protection de l'environnement, la préservation contre les différentes maladies, et les violences faites aux femmes et aux enfants.

Groupe des universités d'Etat russes RACUS
en association avec le Centre culturel russe à Brazzaville vous invitent au

salon de formation «ETUDIER EN RUSSIE-2019»

le 23-24 août
ENTREE LIBRE de 10.00 à 16.00h

Programmes de Licence, Master et Doctorat
Médecine générale, Médecine dentaire,
Pharmacie – en français et en russe
Pétrole et gaz, Génie civil, Informatique,
Mécatronique et 50+ autres filières
d'ingénierie – en français et en russe
Sciences économiques et de gestion, Médecine
vétérinaire et Agronomie, Pilotage et Gestion
des aéroports, Construction navale et
Navigation maritime, Tourisme, Linguistique,
Sciences humaines – nous avons
plus de 500 programmes à tous les goûts !

Adresse:
Centre culturel russe de Brazzaville,
Avenue Amilcar Cabral
(à côté de Casino.ex-Score)
Centre-ville, Brazzaville, B.P.: 2021
Tél.: 22.281.19.22, port.: 06.664.62.95
Email: racuscongo@gmail.com

Consultations et inscriptions sur place



Frais abordables (de 2500\$ à 3500\$ par année académique)

Diplômes étatiques reconnus dans le monde entier

20 meilleures universités de la partie européenne de la Russie

Découvrez la Russie – un grand pays
de grandes possibilités !

WWW.EDURUSSIA.RU



BRÈVES

Côte d'Ivoire

Une soixantaine d'experts en gestion durable des forêts venant de dix-huit pays africains se sont engagés à organiser annuellement un forum sur les investissements Redd+, en vue de mobiliser des fonds destinés à la lutte contre le changement climatique sur le continent. Au cours d'un atelier, tenu du 13 au 15 août à Abidjan, les participants ont adopté « Les Résolutions d'Abidjan » qui préconisent la création et le maintien d'un réseau d'experts africains sur la Redd+. Elles recommandent également la promotion de mécanismes d'échanges entre les pays, l'engagement du secteur privé dans la Redd+ et la désignation de points focaux du réseau dans les cinq régions de l'Afrique.

Tchad

Idriss Déby a déclaré l'état d'urgence, pour les trois prochains mois, dans les provinces du Sila et Ouaddaï, après des affrontements meurtriers entre communautés faisant des dizaines de morts. Les conflits entre cultivateurs sédentaires et éleveurs nomades sont fréquents dans cette zone de transhumance, située à la frontière avec le Soudan. La découverte des corps de deux jeunes éleveurs a mis le feu aux poudres. Résultat, en moins de dix jours, plus de cinquante civils ont été tués. En visite à Goz-Beida, la capitale de la province du Sila, le président tchadien a promis de déployer l'armée pour calmer la situation. Des armes qui circulent via les pays frontaliers en proie à des conflits, comme le Soudan, la Libye et la Centrafrique.

Niger

Les fraudes fiscales et douanières ont fait perdre 14,5 milliards de FCFA au Trésor public entre 2017 et 2018, a annoncé la haute autorité de lutte contre la corruption. Les fraudes vont de l'infraction au code des marchés publics au détournement de fonds en passant par l'abus de fonctions et le dédouanement illégal. Dans les caisses des impôts d'abord, au moins trois milliards de francs CFA étaient manquants l'année dernière. Cinq cents millions de francs CFA ont pu tout de même être recouvrés, annonce l'institution. Mais c'est surtout la fraude sur les hydrocarbures qui est un véritable manque à gagner pour l'État avec près de onze milliards de CFA de perte entre 2017 et 2018. 8% du carburant prévu n'arrive pas au Burkina Faso et au Mali, tandis que 10 % des citernes déclarées n'atteignent pas le Nigeria.

Centrafrique

La Cour des comptes a épinglé la gestion de l'Assemblée nationale suite à la saisine du président de cette institution. Le rapport très détaillé concernant la vérification des comptes et de la gestion de l'Assemblée nationale pour la période allant, du 1er juin 2016 au 30 septembre 2018, révèle de nombreux dysfonctionnements. Il s'agit de la mauvaise tenue de la comptabilité, recrutement anarchique et pléthorique du personnel, non-respect des procédures, discordance dans les comptes, erreurs de calculs, etc. Des dossiers qui avaient valu à Abdou Karim Meckassoua sa procédure de destitution. Plusieurs autres personnalités sont citées dans ces affaires. L'ensemble a été un contrôle « fastidieux », note la cour qui conclut que « les irrégularités décelées suivront la procédure juridictionnelle. »

Cameroun

Le ministère des Finances a opté pour le paiement individualisé des salaires pour mieux filtrer les fonctionnaires fictifs. Une convention avec les établissements de

crédit relativement à la migration du mode de règlement de la solde et des pensions des agents publics en activité et à la retraite au Cameroun a été signé le 14 août à Yaoundé. Par cette décision, le pays veut s'arrimer à la disposition de l'article 43 de la charte de bonne conduite en matière d'exploitation des systèmes de paiement de la zone Cémac qui interdit d'agréger les valeurs nominales de moins de cent millions de FCFA pour en faire une seule opération de gros montant. L'objectif est de permettre audit de régler les salaires en temps réel, de corriger les erreurs sur le traitement de la solde dans un délai maximum de soixante-douze heures, d'assurer un retour quasi-instantané des rejets salaires et de mieux appréhender les problématiques liées aux contentieux des rejets salaires.

Gabon

Ali Bongo a annoncé, à l'occasion de la cinquante-neuvième édition de la fête nationale, que l'endettement du pays est passé de 64% à 60% et la fonction publique a moins de cent mille agents. Les réformes impulsées en 2018 redonnent des marges de manœuvre budgétaires nécessaires pour financer les investissements les plus urgents, notamment en matière de routes, écoles, hôpitaux, centrales électriques, énergétiques et logements. Pour mémoire, le Gabon cumulait une dette de cinq mille cent quarante-deux milliards de FCFA, au 1er trimestre 2019, en hausse de 8% par rapport au premier trimestre 2018, selon le ministère de l'Economie et des finances.

Angola

Le gouvernement envisage de privatiser plus de 86% de ses compagnies publiques, d'ici à 2020. Au cours de ladite période, l'Etat angolais aura cédé cent soixante-onze de ses cent quatre-vingt-quinze entreprises publiques à des investisseurs privés. Quarante-vingt d'entre elles devraient être cédées, d'ici à la fin de l'année en cours, tandis que quatre-vingt-onze seront cédées l'année prochaine. La dernière vague de privatisation enregistrera la cession de 20 autres sociétés en 2021 et des quatre dernières de la liste en 2022. De nombreux poids lourds de l'économie angolaise, tels que la compagnie pétrolière nationale Sonangol, la compagnie diamantaire Endiama et la compagnie aérienne TAAG ainsi que les banques BCI, BAI, BCGA et Banco económico, seront impactés par la nouvelle mesure. Ce plan devrait permettre au gouvernement de limiter son ingérence dans l'économie au strict nécessaire, surtout dans le domaine industriel, afin de redonner un second souffle à une économie dominée par les influences du système soviétique depuis l'indépendance, en 1975.

Zimbabwe

Les soins médicaux à l'étranger font perdre chaque année quatre cents millions de dollars à l'économie locale. Cette situation est due au système « multidevises » qu'a adopté le pays, mais surtout au fait que de nombreux médecins zimbabwéens servent d'agents dans leur pays, pour des établissements de santé situés à l'étranger. Pour contrer cette situation et renverser la tendance, le gouvernement a entamé une procédure de stabilisation de son économie. En juin, le gouvernement annonçait avoir conclu un accord avec le groupe suisse Novartis, afin de faciliter aux Zimbabwéens l'accès aux produits pharmaceutiques, à moindre coût. Notons qu'au total, les soins médicaux à l'étranger ont fait perdre quatre milliards de dollars au Zimbabwe, au cours de la dernière décennie.

Josiane Mambou Loukoula

COMMUNIQUÉ DE PRESSE DU CLUB MULTIDISCIPLINAIRE DE LA DGSP

Depuis quelques jours sur les réseaux sociaux certaines personnes mal intentionnées relaient abusivement l'incident survenu lors de la finale du dernier championnat national de handball opposant Abo-sport à la DGSP.

Ces incidents attribués faussement au président général de la DGSP qui serait le commanditaire, son plutôt la conséquence des vives émotions que produisent ce genre de derby. Car, depuis deux ans au moins, Abo-sport et la DGSP se disputent sportivement le leadership du Handball congolais.

L'expression des supporters soient-ils des hommes en uniformes ne peut donc être attribuée à un quelconque mentor. Ainsi quoi qu'étant le président de la DGSP qui est un militaire, la personne du Colonel Serges Oboa ne peut donc être mêlée ni de loin ni de près dans les incidents du 11 août 2019 au Gymnase Nicole Oba, lors de la finale de la 50ème édition du championnat national élite senior Dames.

Abo sport -DGSP d'ailleurs logiquement et sportivement remporté par Abo sport dont le président fondateur n'est autre que l'actuel président de la Fédération congolaise de handball (FECOHAND).

Le secrétaire général

Commandant François Elion Ndouniama

NÉCROLOGIE

M. Tsoumou Georges Black-Djo, colonel de l'armée de l'Air à la retraite et les enfants Tsoumou, ont la profonde douleur d'informer les parents, amis et connaissances du décès de leur épouse



et mère, Mme Marie-Delphine Thongo Pémbé "PMD", survenu le 13 août 2019. Le deuil se tient au quartier Diata, rue Massangui n° 6, références PSP Diata - bar les Cocotiers.

La date et le lieu de l'inhumation seront communiqués ultérieurement.

Les familles Dacosta Henriques, Essende Marcel, Ingoulou Bavon, Mbouale Monique, Mendes ont la profonde douleur de vous annoncer le décès de leur fille, nièce, petite fille et épouse Mme Mendes née Dacosta Henriques Nathalie Doriane le 13 août 2019 à Rouen en France. La veillée mortuaire se tient au domicile familial au n°42 de la rue Mbaka Poto-Poto à Brazzaville.



Mathieu Ossalé Keke, les enfants Okoko et Stanislas Okassou ont le profond regret d'informer les parents, amis et connaissances du décès brutal de leur frère et oncle Guy Serge Rufin Okoko, le 10 août, à Brazzaville. Le deuil se tient au domicile familial sis n°66, rue Tchitondi, à Talangaï. Réf : derrière l'Église Kimbanguiste de Talangaï. Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement.



M. Charlemagne Ngomba, agent des Dépêches de Brazzaville, informe les parents, amis et connaissances du décès de sa campagne Mlle Blandine Ekangakondi, survenu le 14 août des suites d'une maladie. Le deuil se tient au n°142, rue Bangala à Poto-Poto, vers l'avenue de France.



FÊTE NATIONALE

Les Congolais de l'étranger en communion avec leurs compatriotes au Congo

À l'occasion de la Fête nationale, le 15 août dernier, une série d'activités destinées au grand public ont eu lieu dans différents lieux de résidence des Congolais de l'étranger, leur permettant de participer à un moment festif patriotique

Les Congolais en Italie

une visibilité d'action identique, que Paris comme ville de rési-



Des Congolais de l'Italie

Pour son escale à Rome, le convoi de la Caravane des Voix de la Diaspora conduite par Agnès Ounounou s'est associé aux Congolais vivant en Italie. Les jeunes étudiants ont profité de cette occasion pour évoquer leurs parcours respectifs et le récit de leur intégration dans le pays d'accueil. Ils ont déploré l'ignorance et le faible niveau d'ouverture des Italiens. « *Quoi qu'il en soit le degré de difficultés, nous nous arrangeons à mettre le Congo en avant surtout quand il s'agit du milieu universitaire en Italie* », précise l'un des vétérans en résidence en Italie.

Dans le cadre de la diaspora, les compatriotes de l'Italie ont apprécié la mise en place de la Caravane des Voix de la Diaspora. « *Il est temps d'unifier la gestion de la diaspora et de permettre aux institutions d'avoir*



Des Congolais à Blois

car, ont-ils souligné, il n'y a pas d'absence des Congolais ».

Pour Destin Jesus Sondzo, le moindre



Les Congolais en Belgique

Sous la houlette de l'association des étudiants et stagiaires congolais en Belgique, le 15 août 1960 a été célébré par les Congolais et amis du Congo.

Des Congolais en Belgique symbole historique, artistique ou culturel concernant le Congo, doit être vécu comme « *des moments de rapprochement entre Congolais loin de notre pays* ». Par ce fait, juste avant le soixantième anniversaire, il était question de montrer à nouveau la cohésion des membres de la diaspora en Belgique.

Les Congolais de Blois / Association Bloizzaville

Malgré la pluie, les Congolais de Blois n'ont pas manqué de se retrouver autour d'un barbecue géant sur la place Jules Ferry, à Blois, prouvant ainsi leur patriotisme. Cette année, d'une façon exceptionnelle, les membres de l'association ont fait répertorier les festivités sur l'agenda de l'ambassade du Congo en France. « *A cette occasion, nous tenons à remercier les autorités diplomatiques congolaises pour leur ouverture administrative* », a confié un des membres de l'association Bloizzaville.

Marie Alfred Ngoma

Des réactions au message du chef de l'Etat

Deux personnalités politiques de France ont commenté les propos du chef de l'Etat, Denis Sassou N'Guesso. Bien évidemment, pour l'opposition, c'est un florilège des actes manqués, alors que du côté de la majorité présidentielle, l'on se félicite et se dit en parfait accord.

L'ancien ministre Ouabari Mariotti

« *Comme les années précédentes, le chef de l'Etat n'a pas enfreint à la tradition, à l'occasion du cinquante-neu-*



vième anniversaire de notre Indépendance et s'est adressé à la nation. Alors que les Congolais, écrasés par le poids des souffrances qu'ils endurent, du fait de la mauvaise gouvernance

du pouvoir, attendaient, un fort engagement républicain pour des solutions immédiates, concrètes et responsables sur les problèmes réels du pays, celui-ci a fait le choix de tourner le dos à leurs diverses préoccupations et autres angoisses. Dans un message aux accents d'une fuite en avant, le président de la République s'est appuyé sur des matières dont on peut douter que les perspectives d'accomplissement de leurs objets seront, avec certitude, porteuses pour le pays. Ce qui est grave pour une nation dont le manque de cohésion, les inégalités sociales, les injustices, la lenteur des progrès économiques, l'appropriation des ressources par une minorité, la déliquescence de l'Etat et du service public enjoindraient plutôt urgemment à d'ambitueuses mesures patriotiques de redressement ! Un sursaut national s'impose aujourd'hui pour apporter au pays les réformes nécessaires aux fins du réel changement qu'appellent de leurs vœux les Congolais. »

Patrick Gabriel Dion, président de la fédération Pct-France

« *Le chef de l'Etat, fort d'un réalisme politique dans son message à la nation à*



l'occasion du cinquante-neuvième anniversaire de l'indépendance de notre pays, a su exposer un tableau réaliste de la situation actuelle que traverse le Congo. En huit points bien précis, le président de la République a adressé un message clair portant sur des orientations attendues par les Congolais. Il a donné des solutions immédiates, concrètes, dont la responsabilité oriente

à mettre en place le renforcement ou l'amélioration de la bonne gouvernance de telle sorte que nous puissions tirer de bons fruits suite à l'accord signé avec la FMI.A propos de la découverte du pétrole dans la partie nord du Congo, nous nous réjouissons de cette annonce. Elle constitue une bonne nouvelle, même si, pour des impératifs de diversification de notre économie, nous nous retrouvons encore face à une dépendance de cette ressource. Sur ce, veillons à ce que les royalties dégagées de l'extraction de l'or noir soient bien destinées à financer les infrastructures de la politique de diversification, les équilibres écologiques pouvant se faire alors grâce au bon usage des recettes pétrolières.

De ce fait, nous croyons au renforcement de la cohésion nationale en allant au plus près des besoins de nos compatriotes. De Paris, notre fédération est déterminée à relever les défis que le chef de l'Etat a énoncés pour le renforcement de la bonne gouvernance et la diversification de l'économie avec le but de créer au plus vite plus d'emplois et de richesses en total respect avec l'écologie. Le Congo est plus fort et plus solidaire quand il est uni et apaisé.»

M.A.N.

CÉMAC

Les ministres de la Santé valident les plans de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme

Réunis le 18 août à Brazzaville, les ministres des pays de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (Cémac) ont adopté des documents parmi lesquels des plans stratégiques sous-régionaux, 2019-2023, de lutte contre le sida, le paludisme, la tuberculose et les hépatites.

A cette validation s'ajoute le référentiel sous-régional d'harmonisation des sanctions et infractions liées au trafic des médicaments de qualité inférieure et falsifiés en zone Cémac.

Il a, par ailleurs, été validé : les projets des statuts, l'organisation et le fonctionnement, ainsi que l'organigramme du Ciespac, en tant qu'institution spécialisée de la Cémac et les projets des textes révisés de l'Organisation de coordination pour la lutte contre les endémies en Afrique centrale (Oceac).

Sur les observations d'ordre général, les ministres ont recommandé à l'Oceac, institu-



La photo de famille

tion spécialisée de la Cémac, érigée en Agence d'exécution de la communauté, pour les questions de santé publique, suite à l'autonomisation du Ciespac de soumettre ces documents au Conseil de direction de l'Oceac.

A ce propos, trois résolutions ont été adoptées, à savoir une relative à la dénomination de l'Oceac qui doit s'arrimer à ses nouvelles missions dans le contexte de la Cémac ; la deuxième relative à l'élaboration d'urgence d'un manuel de

procédure pour le fonctionnement de l'Oceac ; une troisième relative à la convocation d'un conseil de direction de l'Oceac dans les meilleurs délais, sous quelque forme que ce soit. En effet, l'objet de ce conseil de direction sera l'examen des documents et textes soumis à l'approbation des ministres sur la gestion de la période de transition au Ciespac.

Couvrant essentiellement les six pays membres de la Cémac (Cameroun, Centrafrique,

Congo, Gabon, Guinée équatoriale et Tchad), qui totalisent une population estimée, en 2017, à près de 50 millions d'habitants, et une superficie totale de plus de 3 millions de km², l'Oceac a pour but de contribuer à une amélioration de l'état de santé de ladite population et, de ce fait, au développement multiforme de la sous-région. Pour ce faire, l'institution est arrimée, entre autres, aux objectifs de santé publique du niveau global, dont le volet santé des Objec-

tifs de développement durable (ODD).

De manière plus spécifique, les actions de l'Oceac portent essentiellement sur les thématiques prioritaires que sont : le VIH/Sida, le paludisme, la tuberculose, les hépatites, les maladies tropicales négligées, les maladies évitables par la vaccination, les fièvres hémorragiques (notamment la maladie à Virus Ebola) et les maladies non transmissibles, ainsi que l'harmonisation des politiques pharmaceutiques nationales.

Il faut signaler que cette réunion a été clôturée par la ministre de la Santé et de la Population de la République du Congo, Jacqueline Lydia Mikolo, en présence de ses homologues de la sous-région, du secrétaire exécutif de l'Oceac, Manuel Nso Obiang Ada, du président de la Commission de la Cémac, José Antonio Edjang Ntutum Avomo, des corps constitués au Congo, ainsi que des experts des pays membres de la Cémac.

Guillaume Ondzé

Le Port autonome de Pointe-Noire met à flot le remorqueur Massabi

La cérémonie de baptême du remorqueur Massabi a eu lieu le 12 août au quai D du Port autonome de Pointe-Noire en présence de Fidèle Dimou, ministre des transports, de l'aviation civile et de la marine marchande et d'Anatole Collinet Makosso, ministre de l'enseignement primaire, secondaire et de l'alphabétisation, de l'ambassadeur d'Angola au Congo, de sa majesté Roi Moe Makosso IV, roi de Loango et des autorités du département de Pointe-Noire et du Kouilou.

Le baptême du remorqueur Massabi a respecté la vieille tradition en matière de lancement des activités des navires dans les ports du Congo. Après le rituel d'usage fait par les notables de la Cour royale,



Une vue du remorqueur Massabi

Eugénie Mouamba, épouse du 1er ministre, chef du gouvernement, et marraine dudit remorqueur a procédé officiellement à la mise à flot dudit remorqueur par la casse de la bouteille sur la coque du navire. Le nouveau remorqueur Massabi a été construit en neuf mois par le groupe Damen, un constructeur naval de dimension internationale. Il a une puissance de 5000 CV et est équipé de deux moteurs de marque Caterpillar. Il mesure 28 m de long et 10 de large.

Le remorqueur Massabi est capable d'assurer l'accostage des plus grands navires porte conteneurs. « Cette capacité d'accostage a été multipliée par trois en une décennie. Cette performance ne pouvait être atteinte sans l'acquisition dès 2012 des moyens de puissance modernes adaptés aux évolutions de porte conteneurs de grande taille que sont les remorques modernes, puissants et de grande manœuvrabilité », a dit Séraphin Bhalat, directeur général du Port autonome de Pointe-Noire et d'ajouter « Nous louons le partenariat avec Damen, entreprise néerlandaise de construction navale de 1er rang mondial notamment dans la construction des porte conteneurs. Un partenariat établi depuis près de 10 ans qui s'est traduit par l'acquisition de trois remorqueurs modernes polyvalents : Loufoulakari, Liketi, Massabi, aujourd'hui, un remor-

queur moderne, deux vedettes de pilotage, une vedette off shore... ».

Le remorqueur Massabi est ainsi nommé en référence au nom d'un lac situé à la frontière du Congo et du Cabinda et en souvenir de l'histoire commune entre le Congo et l'Angola. La coopération entre les deux pays se traduisant par des échanges culturels, commerciaux et multidimensionnels sans oublier les journées bilatérales de concertation pour le renforcement de la coopération transfrontalière. La modernisation des infrastructures et des équipements portuaires enclenchés avec la mise en œuvre du Programme d'investissements prioritaires (PIP) dont l'objectif commercial vise l'accueil des navires porte conteneurs de 300 mètres de long avec une capacité à bord de 7500 EVP s'est réjoui Séraphin Bhalat.

Ainsi, l'acquisition de ces engins modernes confirme l'ambition d'améliorer les conditions d'accueil du port, pour recevoir des navires de grande capacité, dans des conditions de sécurité et d'exploitation modernes suffisantes et satisfaisantes Construit par la Société hollandaise Damen, spécialisée dans la construction navale, le dragage et le balisage, cette entreprise est présente au Congo depuis 2009. Un partenariat fécond a dit Jan Van Worm, directeur régional pour l'Afrique du Groupe Damen en ajoutant que son entreprise intervient au Port autonome de Pointe-Noire dans le cadre de l'amélioration de la qualité des services.

Après le rituel traditionnel et symbolique de consécration du remorqueur, la visite guidée à quai par le commandant du port et en mer sur le bassin portuaire de madame l'épouse du 1er ministre, des membres du gouvernement et des différentes autorités a mis fin à la cérémonie de baptême du remorqueur Massabi.



les officiels à bord du remorqueur Massabi

CAMEROUN

Dix-sept marins chinois et ukrainiens kidnappés

Neuf marins chinois et huit ukrainiens ont été enlevés dans l'attaque de deux navires commerciaux au large du Cameroun.

Le golfe de Guinée reste l'une des zones océaniques les plus dangereuses au monde. Le 15 août, des pirates, «probablement nigériens», selon un responsable des autorités maritimes du Cameroun, ont attaqué deux navires commerciaux, dont un porte-conteneurs, au large de Douala. L'une des attaques s'est soldée par le kidnapping de «neuf marins civils chinois», la seconde par l'enlèvement de huit Ukrainiens, selon ce responsable qui a requis l'anonymat. Les deux bateaux étaient «au mouillage» au large de Douala, a indiqué Noël Choong, chef du centre d'information sur la piraterie du Bureau maritime international (BMI). Les attaques ont été per-

pétrées à quelques heures d'intervalle l'une de l'autre. La première a visé un «navire polyvalent appartenant à une société allemande. Huit personnes ont été enlevées sur un équipage de douze marins asiatiques et européens», selon Noël Choong.

La seconde cible des pirates était un vraquier battant pavillon libérien, a-t-il poursuivi, ajoutant: «*Il y avait 21 personnes à bord, tous des Asiatiques, neuf ont été enlevés*». Puis il a conclu: «*Le BMI a émis un message d'alerte à tous les navires mouillant à Douala, leur demandant de redoubler de précautions*». Epicentre de la piraterie maritime, 72% des enlèvements et 92% des prises d'otages en mer recensés par le BMI dans le monde ont lieu dans le golfe de Guinée, notamment au large du Nigeria, de la Gui-

née, du Togo, du Bénin et du Cameroun. Dans la plupart des cas, ce sont des pirates nigériens qui attaquent les navires et enlèvent des marins dans le but d'obtenir des rançons contre leur libération. Ces dernières années, le golfe de Guinée est devenu l'épicentre de la piraterie maritime mondiale. En 2018, cette zone, où les attaques ont plus que doublé par rapport à 2017, concentrait l'essentiel des actes de piraterie, selon le BMI: les six navires détournés dans le monde l'ont été dans le golfe de Guinée, ainsi que treize cas de tirs sur des bateaux sur dix-huit et la vaste majorité des kidnappings contre rançons. Par contre la piraterie dans le golfe d'Aden, notamment au large de la Somalie, spectaculaire au début des années 2000, a considérablement diminué en raison du déploiement d'une armada militaire internationale.

Noël Ndong

ALGÉRIE

Abdelaziz Bouteflika aurait aidé certains pays africains à espionner leurs opposants avec le concours de Huawei

L'ancien président algérien aurait espionné ses opposants grâce à un système de surveillance fourni par la société chinoise Huawei. Selon The Wall street journal, Alger a aussi aidé au moins un pays africain à mettre en place un système de surveillance de ses opposants.

Huawei aurait fourni du matériel sophistiqué à Alger pour surveiller efficacement ses opposants. L'information a été rapportée par le quotidien américain «The Wall street journal», qui relaie des informations obtenues des responsables ougandais. D'autres pays africains dont l'Ouganda, le Kenya, la Zambie, auraient fait la même chose, certains auraient bénéficié de l'aide d'Alger. Les dirigeants de Huawei auraient même demandé à ceux de l'Ouganda de se renseigner auprès de leurs homologues algériens sur l'efficacité du système d'espionnage mis en place par Abdelaziz Bouteflika pour espionner ses opposants, grâce à un système intelligent de vidéosurveillance de Huawei. Un système jugé avancé et qui «fournit l'une des meilleures applications de surveillance».

Les Ougandais ont aussi sollicité d'Alger un système permettant le «piratage d'individus dans l'opposition qui peuvent

constituer une menace à la sécurité nationale».

Un accord a été signé entre les deux pays et un conseiller algérien, décrit par les Ougandais comme un «cyber-expert formé au siège de Huawei, à Shenzhen», a permis l'implémentation du système de surveillance mis en oeuvre par Huawei en Ouganda. Si Huawei a nié avoir vendu des systèmes de surveillance à Alger, l'entreprise est soupçonnée d'espionnage par de nombreux pays occidentaux. En Afrique, le géant chinois a aujourd'hui les coudées franches pour espionner le continent, du fait que la majorité de ses pays utilisent ses équipements. A ce jour, une quarantaine de pays africains utilisent, en effet, les solutions Huawei dont l'Algérie, l'Afrique du Sud, l'Égypte, le Maroc, l'Éthiopie, le Kenya, l'Ouganda. Huawei est également à l'origine de la construction de plus de 70% des réseaux Internet 4G africains.

N. Nd

ESPÈCES MENACÉES

La Cites favorable à l'interdiction de la vente d'éléphants à des zoos

Dans le cadre de la Convention sur le commerce international des espèces de faune et de flore sauvages menacées d'extinction (CITES) dont les travaux se tiennent depuis le 17 jusqu'au 28 août à Genève, en Suisse, plusieurs pays ont décidé de limiter strictement les ventes d'éléphants sauvages d'Afrique.

La vente d'éléphants d'Afrique de l'ouest, du centre et de l'est, qui figurent depuis longtemps parmi les espèces protégées, était déjà interdite, à la différence de ceux d'Afrique australe, moins menacés. Et faute de proscription, le Zimbabwe, par exemple, a capturé et vendu plus de cent éléphants bébés éléphants à des zoos chinois depuis 2012, selon Human society international (HSI). Cette situation a amené la conférence de l'ONU sur les espèces menacées à réglementer davantage ce secteur. A l'occasion, le texte soumis a fait un pas important vers l'interdiction de la vente d'éléphants sauvages à des zoos, une « victoire historique » qui a été saluée par les écologistes. Les Etats ont notamment interdit la capture pour des structures de maintien en captivité (parcs zoologiques, parcs de loisirs...), une pratique considérée comme « cruelle » par les défenseurs de la cause animale.

La proposition, qui a rassemblé quarante-six votes pour dix-huit contre et dix-neuf abstentions, a donc atteint dans l'une des deux commissions la majorité des deux tiers requise pour être adoptée. Malgré cela, il faudra qu'elle soit approuvée en séance plénière, le 28 août, lors de la réunion de clôture de la conférence Cites sur les espèces menacées. En attendant cette démarche, il est établi que les ventes d'éléphants sauvages

d'Afrique sont désormais limitées à celles destinées à maintenir les animaux dans leur environnement naturel.

Réagissant à l'interdiction de la vente d'éléphants aux zoos, HSI s'en est félicitée:

« *Cette décision va sauver un nombre important d'éléphants arrachés à leurs familles dans la nature et contraints de passer leurs vies emprisonnés dans des zoos dans des conditions médiocres* », s'est réjoui Iris Ho de ce groupe de protection animale à Washington, citée dans un communiqué.

« *C'est un pas considérable dans la bonne direction* », a-t-elle ajouté.

La responsable de la faune sauvage au sein de la Société mondiale de protection des animaux (WSPA), Cassandra Koenen, a également réagi.

« *Cette décision préliminaire affirme de manière forte que les éléphants n'appartiennent pas à l'industrie du divertissement* », a-t-elle relevé dans un communiqué.

La conférence du Cites rassemble des milliers de délégués - responsables politiques et des experts de la conservation - venus de plus de cent quatre-vingts pays. Ils débattent de cinquante-six propositions visant à modifier le degré de protection accordé aux animaux et aux plantes sauvages. La réunion survient après la publication d'un rapport de l'ONU en mai annonçant qu'un million d'espèces étaient menacées de disparaître.

Créée, il y a plus de quarante ans, la Cites fixe les règles du commerce international de plus de trente-cinq mille espèces de faune et de flore sauvages et dispose d'un mécanisme qui lui permet d'imposer des sanctions aux pays qui vont déroger à ces règles.

Nestor N'Gampoula



COMMUNIQUE

Cher Public,

Il est porté à votre attention qu'en raison d'une répétition de messages frauduleux communiquant sur la tenue d'une tombola organisée par les Brasseries et Limonaderies du Congo en sigle BRALICO, la Direction Générale décline fortement toute responsabilité et vous invite à plus de vigilance.

Aucune tombola de masse n'est organisée par BRALICO à ce jour.

Elle saisit également l'occasion de rappeler que de tels actes sont punis par la loi et que les auteurs sont passibles de poursuite judiciaire.



www.bralico-congo.com

FÊTE NATIONALE DU TCHAD

Mbodou Seid appelle à la solidarité

L'ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de la République du Tchad au Congo a organisé, le 17 août à Brazzaville, la cérémonie commémorant le cinquante-neuvième anniversaire de l'accession de son pays à la souveraineté internationale.

De nombreux ressortissants tchadiens vivant à Brazzaville ont pris part à cette fête nationale, au cours de laquelle il a appelé à développer le pays et assurer la paix et l'unité de tous les Tchadiens. « L'entrée dans la qua-

Notre devise : Unité-travail-Progrès qui sont des valeurs cardinales célébrées depuis le 11 août 1960, flambeau de notre marche commune de tous les jours vers le développement économique et social de notre cher et beau pays, le Tchad, doit nous servir de cadre d'inspiration ».

laquelle, le diplomate tchadien, Mbodou Seid, a rappelé que, « Notre devise : Unité-travail-Progrès qui sont des valeurs cardinales célébrées depuis le 11 août 1960, flambeau de notre marche commune de tous les jours vers le développement économique et social de notre cher et beau pays, le Tchad, doit nous servir de cadre d'inspiration ».

En outre, l'ambassadeur a appelé ses compatriotes à demeurer « solidaires et unis », et à « soutenir la politique prônée par le président de la République », qui, selon lui, « entend dé-

velopper le pays et assurer la paix et l'unité de tous les Tchadiens. « L'entrée dans la quatrième République constitue une nouvelle donne politique à privilégier dans la gestion des affaires publiques par les décideurs. Vous devez donc être fiers de votre pays qui devient attractif dans les domaines politique, économique et social », a-t-il insisté.

Il a, par ailleurs, salué les différents rapports de développement et de coopération qui existent entre le Congo et le Tchad. En outre, il a exhorté la communauté tchadienne au respect des lois et règlements du pays hôte.

« La République du Congo et le Tchad sont deux frères



Mbodou Seid s'exprimant devant ses compatriotes

« Le Tchad, notre pays, est désormais un pays qui vit la démocratie, la liberté et la prospérité en amorçant son développement avec détermination ».

par l'histoire et la géographie. Nos deux présidents entretiennent de bons rapports dans l'intérêt de nos deux peuples et de toute l'Afrique. Nous devons les encourager par notre attachement à leurs nobles idéaux de paix et de progrès économique et social », a précisé l'ambassadeur.

Parlant de la journée de l'indépendance marquée par les soubresauts politiques et les guerres, le diplomate Tchadien estime qu'il n'est pas « absolument » nécessaire de le rappeler, parce que le Tchad, a-t-il dit, a tourné une nouvelle page depuis l'avènement au pouvoir du président Idriss Déby Itno

en 1990. « Le Tchad, notre pays, est désormais un pays qui vit la démocratie, la liberté et la prospérité en amorçant son développement avec détermination », a déclaré Mbodou Seid.

En effet, le Tchad a célébré le cinquante-neuvième anniversaire de son indépendance en différé, le 12 août. A l'accoutumée, il est célébré chaque 11 août.

Mais elle a été ajournée pour des raisons de la fête de tabaski, le 11 août.

Yvette Reine Nzaba

AVIS DE RECRUTEMENT

Dans le cadre de la mise en œuvre des projets « PAMTAC-BII et FIP'ACTION », financé par l'Union européenne (UE), l'Agence Française de Développement (AFD), des Fondations privées et exécuté par l'Association de Solidarité Internationale ESSOR et ses partenaires congolais (AGRIDEV et CJID), les projets recrutent :

- Un responsable Commercialisation et Auto-emploi (Homme ou Femme)
- Un technicien Insertion Professionnelle (Homme ou Femme)
- Un technicien Auto-emploi (Homme ou Femme)

Pour plus d'information merci de consulter la page Facebook d'ESSOR Congo « ESSOR-CONGOESSORCONGO » ou de vous rendre au siège d'ESSOR situé à la Case C3-17 OCH LA GLACIERE-BACONGO ou de contacter les numéros suivants : +242 06 917 68 48 / 06 624 90 36.

Date limite des offres : Les offres sont valables jusqu'au 6 septembre 2019 à 15h heure de Brazzaville.

Seuls les candidats présélectionnés recevront une réponse et seront contactés pour un premier entretien



Soyez les bienvenus à l'école internationale chinoise

Une nouvelle école chinoise au Congo avec un programme congolais, venez nombreux inscrire vos enfants!



Du nouveau à Brazzaville

Cette école très modernisée permettrait à vos enfants de :

- Etre les premiers au Congo à apprendre le chinois avec les enseignants chinois dès un âge tôt
- Maîtriser la langue et la culture chinoise
- Avoir une vue et une pensée internationales.
- Entrer facilement dans les meilleures universités chinoises après le Bac.
- Devenir un modèle pour la coopération sino-congolaise.
- Créer un bel avenir dans la vie



DU NOUVEAU A Brazzaville

Contact

06 615 66 66 / 05 345 66 66

Mail: ecolechinois@hotmail.com

Adresse

138, Eugène Etienne, Centre-ville, Brazzaville

SOUDAN

Le président déchu Omar-el-Béchir jugé pour corruption

Le procès de l'ex-chef d'Etat soudanais, qui a dirigé son pays durant trois décennies, s'est ouvert le 19 août devant un tribunal de Khartoum, pour lui permettre de répondre des chefs d'inculpation retenus contre sa personne.

Déposé par l'armée le 11 avril en réponse à des manifestations massives, Omar el-Béchir, a été conduit en matinée devant la cour, escorté par un imposant convoi militaire, selon plusieurs sources. Son procès devait s'ouvrir le 17 août, mais il avait été reporté sine die.

A son arrivé au tribunal, l'ancien chef d'Etat, qui est détenu dans une prison de Khartoum, a été informé par le parquet qu'il faisait face à des accusations de « possession de devises étrangères, de corruption » et pour avoir « reçu des cadeaux illégalement ». Ce qui ne surprend nullement l'opinion puisque fin avril, le chef du Conseil militaire de transition, le général Abdel Fattah al-Burhane, avait affirmé que l'équivalent de plus de 113 millions de dollars avaient été saisis en liquide dans la résidence de l'ex-président à Khartoum. Le haut gradé de l'armée avait également indiqué que des membres de la police, de l'armée et des agents de sécurité avaient trouvé sept millions d'euros, 350 000 dollars et cinq milliards de livres soudanaises (93 millions d'euros) lors de cette fouille. Outre le fait qu'Omar el-Béchir est accusé de corruption, il avait été inculpé précédemment pour des meurtres commis lors des manifestations antirégime qui ont finalement conduit à son éviction, selon le pro-

curateur général. Mais l'on ne sait pas quand il devra répondre de cette accusation.

Notons pour rappel que les actes d'accusation les plus graves contre Omar el-Béchir, qui a dirigé le pays après un coup d'État en 1989, sont celles de la Cour pénale internationale (CPI) basée à La Haye. Il s'agit notamment de crimes de guerre, crimes contre l'humanité et génocide, pour son rôle dans la guerre au Darfour, où une rébellion a éclaté en 2003. A ce sujet, la CPI exige depuis des années que l'ex-chef d'Etat soit jugé, et a renouvelé son appel depuis sa chute.

Dans un communiqué publié la semaine dernière, Amnesty International a averti que son procès pour corruption ne devait pas détourner l'attention des accusations plus lourdes auxquelles il est confronté à La Haye.

Les protestations contre le régime de Béchir avaient éclaté le 19 décembre après que son gouvernement a triplé le prix du pain, et ont rapidement pris une tournure politique. Elles se sont poursuivies après la chute d'Omar el-Béchir le 11 avril, afin d'obtenir un transfert du pouvoir aux civils, et ont fini par aboutir à un accord signé le 17 août entre les généraux au pouvoir et la contestation.

Le conflit au Soudan a fait plus de 300 000 morts et 2,5 millions de déplacés, selon l'ONU, qui ajoute que des centaines de milliers de personnes vivent encore dans des camps misérables et appauvris plus d'une décennie et demie plus tard.

Nestor N'Gampoula

LIVRE

Eugène Nimbi signe « La déchéance des mœurs au Congo »

Dans ce roman de cent dix pages, paru aux éditions L'harmattan-Congo, préfacé par l'abbé Brice Armand Ibombo, l'écrivain aborde le problème des antivaleurs qui, selon lui, a atteint des proportions alarmantes au Congo, en raison d'un état de gouvernance médiocre.

En effet, les études gouvernementales et internationales soulignées dans ce livre et réalisées en 2003 par le cabinet UERPOD avec l'appui du Pnud ; en 2009 par le cabinet international Certi et financées par la Banque mondiale ; en 2011 par le cabinet FTHM conseil et agence Capsule, montrent que la corruption a pris une allure considérable, voire étonnante. Le baromètre mondial de ce vice en 2013, publié par Transparency International, prouve que les partis politiques, la police, la fonction publique, la justice et les régies financières sont les cinq sphères institutionnelles les plus corrompues. Eugène Nimbi veut, à travers son livre, tirer des leçons de l'histoire politique du pays et donner à chacun sa part de responsabilité.

Ces antivaleurs, dit-il, touchent et gangrènent toutes les catégories de notre société. « Ce n'est plus l'heure d'observer sans rien faire au risque d'être complice du mal, mais l'heure de l'action a sonné. Il faut plutôt agir et vite pour tenter d'éradiquer [ces

maux] avec la bonne volonté et l'appui de tous », page 15.

Ainsi, « Nous avons besoin pour y arriver, de la bonne moralité et des valeurs éthiques et non des antivaleurs qui ne font que régresser notre société et appauvrir notre humanité. Changeons tous nos mentalités pour faire du Congo un pays nouveau fondé sur les vraies valeurs de la vie », page 18.

À la page 20, l'auteur souligne aussi le problème de la rupture dont parle le président de la République Denis Sassou N'Gusso. Pour y arriver, les autorités doivent procéder aux sanctions, sans lesquelles rien ne peut changer.

Tous les maux révélés ne peuvent pas disparaître par l'effet d'un coup de baguette magique. Les discours et les slogans ne suffisent plus pour y remédier. Que chacun plutôt se débarrasse des attaches tribales, et que tous ensemble, de la base au sommet, du nord au sud et de l'est à l'ouest, nous apportions notre pierre à l'édifice. Aussi l'éducation morale et civique doit-elle être encouragée pour que les partisans du moindre effort reprennent le chemin du patriotisme.

Eugène Nimbi est auteur de l'ouvrage « Tout sur l'AC Léopards de Dolisie ou les Fauves du Niari », il a passé six ans à l'Université Marien-Ngouabi comme chargé de cours en histoire et publié plusieurs travaux sur le sport.

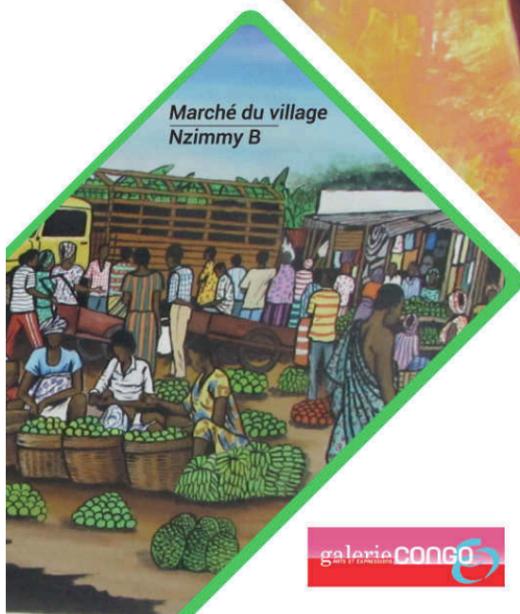
Bindika Rosalie

Le Musée Galerie du Bassin du Congo
présente

LIPANDA

Une exposition de peinture et de sculpture,
à l'occasion des festivités du 59^{ème} anniversaire
de l'indépendance du Congo

A la recherche du bonheur
Tumbe Chris



13
du Août
Au **12**
Octobre 2019



Contacts
+242 06 666 70 65
+242 04 411 64 11

Adresse
84, boulevard Denis-Sassou-N'Gusso
Brazzaville - République du Congo

MUSIQUE

La SNPC fait un don d'instruments aux Bantous de la capitale

La gamme instrumentale de dernière génération, reçue la veille de la célébration de la fête de l'indépendance, le 15 août, permettra à l'emblématique orchestre de se redynamiser en faisant retentir l'écho de ses soixante ans d'existence au service de la culture congolaise.

« Les instruments que nous venons de recevoir nous permettront de redynamiser l'orchestre. Nous sommes comblés », a déclaré Edouard Nganga dit Edo, recevant symboliquement une guitare des mains du directeur général de la Société nationale des pétroles du Congo (SNPC), Raoul Ominga. Une table numérique (32 pistes) capable de capturer le son et le traiter au studio, six retours de scène amplifiés, une sonorisation complète composent en partie la gamme instrumentale reçue par les Bantous de la capitale. « Le don va au-delà de ce à quoi nous nous attendions », ont-ils unanimement reconnu. Conscients de la valeur de ces instruments, le ministre de la Culture et des Arts, Dieudonné Moyongo, et le professeur Théophile Obenga n'ont pas manqué d'acclamer l'initiative de ladite société dans le domaine culturel.



Le DG de la SNPC remettant une guitare à Nganga Edo

En cette année où les Bantous de la capitale célèbrent les soixante ans de leur existence, la SNPC ne

Ce don est donc une manière d'agrémenter le 60^e anniversaire de cet orchestre créé le 15 août 1959, chez Faignond à Poto-Poto, soit une année avant l'accession du Congo à l'indépendance.

pouvait rester en marge d'un moment aussi symbolique, selon le directeur général de l'entreprise, Raoul Ominga. Ce don est donc une manière d'agrémenter le 60^e anniversaire de cet orchestre créé le 15 août 1959, chez Faignond à Poto-Poto, soit une année avant l'accession du Congo à l'indépendance. « Nous ne pouvons pas oublier notre culture. Les Bantous de la capitale portent en eux les marques de la

culture congolaise. Ils ont consacré leur vie à faire vivre notre culture », a-t-il souligné.

D'ailleurs, toujours en guise de reconnaissance des services rendus à la culture congolaise, le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a élevé l'artiste musicien Nganga Edo (co-fondateur et actuel chef d'orchestre) au grade de commandeur dans l'ordre du Mérite congolais lors de la célébration des festivités de l'indépendance, le 15 août 2019. Du haut de ses 86 ans, le chanteur et auteur-compositeur garde le cap malgré le temps qui passe. Tous ces amis co-fondateurs du groupe, avec lesquels il souhaitait célébrer les 60 ans d'existence de leur ensemble, ont quitté la terre des hommes. Visiblement, Nganga Edo ne fredonne sur les podiums que pour accompagner la nouvelle génération en inculquant l'esprit « bantou » pour perpétuer l'œuvre. « Nous avons recruté des jeunes qui ont accepté notre façon de faire. Avec eux nous allons continuer de faire ce que nous pouvons », a-t-il fait savoir d'un air rassuré que la relève sera assurée.

Rominique Makaya

HOMMAGE À EDO NGANGA

Un film documentaire dédié à l'artiste

La présentation, projection et mise en vente du film documentaire se sont déroulées, le 12 août à Brazzaville, en présence d'Edo Nganga et biens d'autres personnalités du Cercle culturel et artistique des deux rives.

Long-métrage d'une heure vingt minutes, « Les bantous de la capitale : 60 ans, anthologie de la musique congolaise » est un film documentaire produit par la chaîne Digitale radio et télévision (DRTV), sous la supervision de Paul Sony Benga, initiateur et réalisateur du projet. Ce film retrace le parcours du seul survivant des Bantous de la capitale.

Fils unique de sa mère, Edouard Nganga dit Edo Nganga est marié et père de plusieurs enfants. Agé de 86



ans, il a débuté la musique en 1954, avant de rejoindre le groupe Negro jazz. Membre et leader du célèbre groupe créé une année avant l'indépendance du Congo, plus précisément le 15 août 1959, les Bantous de la capitale, Edo Nganga est le seul rescapé du mouvement. En effet, ses amis co-fondateurs de l'orchestre (Nino Malapet, Célestin Nkouka, Saturnin Pandi, Jean-Serge

Essous...) ont déjà quitté cette terre des hommes.

Certes nul n'est parfait, mais de cet homme, chacun n'en garde qu'un discours positif. Pour ces enfants, en dépit d'être un artiste talentueux et célèbre, Edo Nganga demeure un père attentionné et soucieux de l'avenir de sa progéniture. Avis partagé par sa femme qui malgré les intempéries de la célébrité est restée à ses côtés jusqu'à aujourd'hui. « C'est un homme multidimensionnel. Il a fait la fierté de la musique congolaise, art majeur au sein de notre société », a déclaré Alain Akouala Atipault.

Bête de scène, Edo Nganga reste un grand artiste, tel qu'on en trouve de moins en moins. Le secret de sa longévité réside dans la discipline et les rapports qu'il entretient avec les autres. Aussi, il s'en tient à une alimentation saine associée à une bonne dose de générosité, d'humour, de mo-

destie, de tempérance, de tolérance, de respect, etc.

Ce film qui fait office d'une compilation de témoignages commémore celui qui a fait et continue de faire vibrer les Congolais par sa soyeuse mélodie. Ces déclarations émanent de plusieurs artistes des deux Congo de son époque comme Michel Boyibanda, des artistes congolais qui l'ont succédé et qui le connaissent, des écrivains, des membres de sa famille, notamment l'une de ses filles, l'un de ses fils et son épouse.

Représenté aujourd'hui comme le patriarche de la musique congolaise, Edo Nganga s'est dit très ému de l'honneur qui lui est rendu. Pour l'homme, c'est très important de vivre son hommage que de s'imaginer que cela arrivera certainement après sa mort. « Des hommages à titre posthume, je n'en veux pas. Reconnaissez mes œuvres pendant que je suis encore en vie, aimez-moi et aidez-moi

aujourd'hui pendant que j'en ai besoin et que je peux m'en réjouir voire vous en gratifier », a précisé l'artiste.

Il était habité par la musique et il a habité la musique. Quoiqu'encore assez fort pour exhiber des pas de danses et chanter avec appétit, Edo Nganga pense tout de même à la relève.

Reconnu comme le tout premier orchestre du Congo-Brazzaville, Les Bantous de la capitale réalisent depuis le début de ce mois une tournée à travers le Congo pour commémorer les 60 ans d'existence de l'orchestre. Cet anniversaire est également marqué par un best of des chansons les plus emblématiques qui sera très prochainement disponible sur le marché.

Notons que le DVD en double volume du film documentaire sur Edo Nganga, des Bantous de la capitale, est disponible au siège de la DRTV.

Merveille Atipo (stagiaire)

AÏKIDO

Une cinquantaine d'apprenants participe à l'Aïki-vacances

Le président de la Fédération congolaise d'Aïkido, Me Henri Djombo, a officiellement lancé, le 16 août, la dix-neuvième édition du stage de formation dans cette discipline sportive.

Jusqu'au 15 septembre prochain, les jeunes désireux d'apprendre ou d'approfondir leurs connaissances dans cet art martial se retrouveront du lundi au vendredi au dojo le Vert, situé dans l'enceinte du parc zoologique de Brazzaville. Dirigé par Me Marcel Moutou, ce camp de vacances est un espace de regroupement et d'épanouissement des enfants dans la pratique d'Aïkido.

Pendant la séance d'entraînement collectif de près d'une heure, Me Henri Djombo, ceinture noire sixième dan, a montré les techniques basées sur la forme, notamment les

esquives lors d'un combat, les possibilités d'immobilisation de l'adversaire ainsi que le dégagement en cas d'un contact. Il a signifié que le tout doit se faire dans la souplesse, sans exercer de la force.

« C'est un plaisir de voir les jeunes manifester l'engouement pour cet art martial, en dépit de leurs âges. Ils sont pour la plupart des débutants mais très passionnés. Ils veulent tous déjà connaître les techniques mais comme à l'école, il y a un programme à respecter. En tant que maître et chef de famille, j'aime les enfants et ça fait plaisir de leur transmettre les connaissances parce que l'Aïkido procure beaucoup de bienfaits aux pratiquants », a déclaré Me Henri Djombo.

Très heureux de découvrir ce sport de combat, certains apprenants estiment que l'Aïkido change leur façon d'agir et ils invitent à cet effet les enfants de moins de dix-sept



Démonstration d'une technique lors du lancement d'Aïki-vacances

ans à les rejoindre. « J'ai commencé il n'y a pas trop longtemps. À chaque fois que je m'entraîne, je me sens relaxe et plus en forme. J'ai décidé d'apprendre cet art parce que je suivais à

la télé les témoignages de certains enfants qui se font violer, en étant incapables de se défendre. Je demande à d'autres enfants de venir nous rejoindre », a indiqué Godlive, une apprenante cein-

ture jaune.

Notons que depuis sa première édition, l'Aïki-vacances accueille les enfants venus des différents quartiers de la ville capitale.

Rude Ngoma (stagiaire)

COPA ANGELO QUARENZI

Les Congolais affronteront le Milan AC

L'équipe U-14 du centre de préformation a quitté Brazzaville, le 17 août, pour participer en Italie au tournoi international de San Pellegrino.



Les jeunes du centre de préformation DR

La compétition dénommée Copa Angelo Quarenzi se disputera du 22 au 25 août. Les Congolais sont logés dans le même groupe que le Milan AC, le Red bull Salzbourg et Albionnette de l'Italie avec pour ambition de ramener la coupe au pays. « Je suis venu encourager les enfants... Ils partent en Italie non seulement pour participer mais aussi pour gagner. Ramener la coupe au pays serait une expérience extraordinaire pour le futur », a déclaré Hugues Ngouélondélé. Les jeunes du centre de préformation de Kintélé avaient reçu le soutien du ministre des Sports et de l'éducation physique le 14 août, en marge du Semi-marathon international de Brazzaville. Pendant l'échange, ils ont été exhortés à aller le plus loin possible dans cette compétition.

Par le biais de leur capitaine, ces

jeunes joueurs ont promis donner le meilleur d'eux-mêmes pour accomplir cette mission. « Mes coéquipiers et moi avons pris l'engagement d'aller au bout de ce tournoi en remportant le trophée final », a promis Vignon Steven Mbé. « ... Sur le terrain, il faut seulement penser à cet engagement », a rappelé le ministre à ces jeunes.

La participation de ce centre de préformation à cette compétition intègre la vision de Hugues Ngouélondélé axée sur deux piliers essentiels, à savoir les réformes et la formation. « Ma mission est de faire en sorte que le sport marche dans ce pays en encourageant les jeunes ainsi que tous les sportifs », a ajouté le ministre des Sports et de l'éducation physique.

James Golden Eloué

TAEKWONDO POLICE

Le Congo met en place le bureau national de l'ACTP

Les membres du bureau de l'Association congolaise de taekwondo police (ACTP) ont été intronisés, le 17 août à Brazzaville, lors de l'assemblée générale constitutive de cette structure.

Le général Paul Victor Moigny, commandant de la gendarmerie nationale a été élu président de l'ACTP. Me Morel Ntalani et Me Jean Claude Mokoki ont été respectivement choisis comme secrétaire général et trésorier. Conformément aux statuts de l'Association congolaise de taekwondo police, les autres membres du bureau seront proposés par les structures de la force publique, paramilitaire et civile affiliées à cette organisation apolitique.

Le nouveau président a invité tous les membres du bureau et tous les pratiquants de cet art martial à contribuer au rayonnement du taekwondo au sein de la force publique et les structures paramilitaires. « Je vous remercie pour la confiance faite à ma modeste personnalité ainsi qu'à tous les membres du bureau. J'invite chacun d'entre nous à se mettre au travail afin que le taekwondo gagne ses lettres



Les membres de l'Actp

de noblesse au sein de la force publique. Cela permettra au Congo de participer aux grands événements internationaux de la discipline », a précisé Paul Victor Moigny. Au nom du président de la Confédération africaine de taekwondo police zone 4, le premier vice-président de cette organisation sous-régionale, Clément Obouo, qui a intronisé le bureau national, a rappelé que sa structure vise l'implantation, la vulgarisation, la formation et la pratique du taekwondo police au sein des forces de défense, de sécurité et paramilitaire. Il a également signifié que l'Afrique centrale est la zone pilote de la Confédération africaine de taekwondo police et le Congo est dignement représenté dans cette organisation.

R.Ng.

INTERVIEW

Gisèle Mudiay : « L'intelligence collective des femmes congolaises vaut son pesant d'or »

Gisèle Mudiay est fondatrice de l'association «Ensemble A5» dédiée à l'encadrement de jeunes filles congolaises. Au mois de juillet, 10 jeunes filles encadrées par l'association, âgées de 12 à 16 ans, ont reçu leurs diplômes des mains de la première dame de la RDC, après avoir suivi un atelier sur les STEM (science, technology, engineering and mathematics) animé par Dr Sandrine Mubenga dans le cadre de son programme STEM DRC Initiative.

Le Courrier de Kinshasa: Quel est le point de départ de l'association « Ensemble A5 » ? Qu'est-ce qui a motivé sa création ?

Gisèle Mudiay : Le quotidien autour de moi, la frustration. Ces jeunes filles qui souvent me demandent comment j'ai fait pour y arriver. Dans un pays où la déchéance de la société, l'inversion des valeurs, des mœurs, la misère vous agressent chaque jour, on finit par réaliser que le privilège d'avoir eu des parents comme les miens et une éducation me donnent aussi des devoirs et des obligations pour notre société pour notre pays et qu'il ne faut pas attendre que l'état ou l'Europe vienne le faire. Un genre de CSR pour individu.

Avec l'âge, on a tendance à revisiter son but, sa vision et ses priorités pour la vie, et ils ont tendance à progresser au-delà de soi-même. Pour moi, il s'est agi de l'accompagnement de ces jeunes filles et femmes que l'on voit en mode de survie continue, pour le meilleur avenir possible pour elles. Cela commence par les éduquer pour qu'elles sachent faire les bons choix.

LCK : Quelle est la particularité de cette association par rapport à celles qui existent déjà ?

GM : Le programme de mentorat a été taillé sur mesure pour s'assurer que les femmes, à qui nous avions demandé de nous rejoindre comme mentors, ne seraient pas perturbées dans leurs emplois du temps. Si on en fait une contrainte, cela deviendrait difficile pour elles de suivre.

Nous demandons à chacune



Gisèle Mudiay

de choisir quatre filles (une du niveau primaire, une du niveau secondaire, une du niveau supérieur/ universitaire et une, ayant moins de 3 ans d'expérience professionnelle) parce que les parents sont plus en confiance s'ils connaissent la personne. Donc, ils ne s'inquiètent pas de voir leurs filles passer une journée entière avec une dame qui dit vouloir les encadrer. Ces filles doivent être issues de famille démunies et nous leur parlons comme on parle à nos propres filles. Nous leur prodiguons des conseils sur des choses rudimentaires et importantes pour nous mais malheureusement ignorées par elles. Nous, les femmes congolaises, sommes souvent critiquées d'être parmi les plus egocentriques du continent et ayant peu d'union entre nous. Je voulais donc absolument associer le plus de femmes possible afin de démontrer que nous sommes en mesure d'œuvrer positivement pour le bien de notre société. L'intelligence collective des femmes congolaises vaut son pesant d'or.

LCK : Quelles sont les activités que vous organisez dans le cadre de cette association ?

GM : Une fois par mois, nous tenons notre réunion. Avec le

changement conseillé par les experts, vu la sensibilité de certains sujets et la délicatesse avec laquelle il faut s'adresser aux jeunes filles, nous avons une vingtaine de mentors internes qui, elles, ont suivi la formation pour couvrir ces sujets-clés. Et nos grandes dames mentors sont invitées par groupe de cinq pour parler de leurs parcours professionnels et, bien sûr, donner des conseils sur la ligne de conduite ; les attitudes ; le respect ; la discipline ; la morale ; l'éthique ; la persévérance et beaucoup d'autres secrets de leurs réussites.

Au mois de juin, nous avons eu une excellente opportunité offerte par Dr Sandrine Mubenga et son STEMDRC initiative pour la formation de dix de nos filles âgées entre 12 et 16 ans. La remise de diplômes faites par la première dame était une expérience hors du commun et très encourageante pour nos filles.

LCK : Votre objectif principal est la «défémisation de la pauvreté ». Pensez-vous que la pauvreté, principale-

ment en RDC, est une question liée au genre ?

GM : Sur 3,5 milliards de pauvres dans le monde, la majorité sont des femmes. Il a été démontré partout au monde qu'elles sont les plus touchées par la pauvreté et qu'il y a une tendance à l'accroissement et à la transmission à leurs enfants dans les ménages ayant des femmes à leurs têtes, d'où l'expression « féminisation de la pauvreté » qui est utilisée par les Nations unies. L'ampleur du phénomène de la pauvreté en RDC est immense : 70 % vivent sous le seuil national de pauvreté en milieu urbain contre 90 % en milieu rural. Aucun des objectifs de développement durable ne peut être atteint sans l'égalité des genres. En RDC, nous sommes au bas de la liste. Nos priorités se trouvent donc dans l'éducation où 2/3 des filles sont analphabètes. Mandela l'a bien dit : « L'éducation est l'arme la plus puissante pour changer le monde ».

LCK : De quelle manière comptez-vous opérer cette «défémisation de la pauvreté » ?

GM : EA5 insiste sur l'importance des études afin qu'il n'y ait aucun doute dans la tête de ces filles que la condition sine qua non pour elles d'avoir une vie meilleure est de faire des études. Ainsi, aucune ne sera tentée de se marier et d'avoir des enfants avant qu'elle n'ait eu, au minimum, un certificat d'études. Et chacune se battra avec les moyens qu'elle a pour échapper au mariage précoce ou encore à une grossesse précoce. Nous inculquons l'importance des études aux jeunes filles et à leurs mères qui souvent croient encore que le mariage est l'unique solution. Dans EA5, nous avons quarante-cinq jeunes femmes qui se sont séparées d'avec leurs maris pour les raisons les plus farfelues : enfant né avec malformation, belle-famille n'acceptant pas la tribu ou encore incapacité à en-

fanter un fils après trois, quatre ou cinq grossesses, avant d'être finalement abandonnées pour une plus jeune. Et elles ne savent ni lire ni écrire et sont incapables de satisfaire leurs besoins biologiques, sociaux et culturels minimaux.

LCK : Quels sont les messages que vous adressez ou les conseils que vous donnez dans vos programmes de mentorat ?

GM : Aux dames mentors, j'ai demandé, dès le départ, de pouvoir parler à ces enfants comme on parle à nos propres filles. On insiste sur l'importance des études, du travail et de l'initiative pour le leadership de projet qui peuvent avoir un impact positif sur leur environnement. On leur parle de savoir vivre et de savoir être. On converse sur l'estime de soi, la confiance et la dignité qu'elles doivent avoir pour elles-mêmes. Pour le mois de mai 2019, nous avons reçu la directrice générale de SN Bruxelles avec deux dames de son équipe qui ont parlé de leurs parcours respectifs et expliqué aux filles la discipline, les qualités et la persévérance dont elles ont fait preuve pour arriver où elles sont aujourd'hui.

LCK : Quels sont vos projets pour l'association ?

GM : Les déficits économiques annuelles attribuables au fait que les filles ne bénéficient pas du même niveau d'éducation que les garçons. Des statistiques ont même prouvé qu'une seule année supplémentaire d'enseignement primaire accroît le revenu de 10 à 20 pour cent et jusqu'à 25 pour cent pour le niveau de l'enseignement secondaire. Le coût de tout ceci est énorme. Mes projets pour l'avenir sont, en majeure partie, liés à cet effet : améliorer les conditions de vie de la jeune fille, « défémiser » la pauvreté et autonomiser la femme congolaise afin de contribuer à la croissance économique.

Patrick Ndungidi

GOUVERNEMENT ILUNGA

Olpa préconise la suppression du ministère des Médias

L'ONG de promotion et de défense de la liberté de la presse estime qu'il y a lieu de laisser le secteur des médias s'autoréguler, en apportant un appui conséquent au régulateur public, au lieu d'ouvrir une voie à un conflit des compétences inutile entre un encombrant ministère chargé de la Presse et le Csac.

Dans un mémorandum adressé au Premier ministre Sylvestre Ilunga Ilunkamba, les membres de l'Observatoire de la liberté de la presse en Afrique (Olpa) ont exhorté le chef du gouvernement à abolir le

portefeuille ministériel dénommé ministère de la Communication et Médias, et de renforcer les capacités du régulateur public qu'est le Conseil supérieur de l'audiovisuel et de la communication (Csac).

Dans les motivations de cette demande, les membres de l'Olpa ont fait constater que, depuis l'accession à la tête du pays du président de la République, Félix-Antoine Tshisekedi Tshilombo, quelques progrès ont été enregistrés dans le secteur des médias, principalement la baisse sensible de la mainmise d'un seul camp politique sur les médias publics, l'accès de plusieurs courants politiques à la chaîne publique, la

Radio-télévision nationale congolaise, l'ouverture des médias fermés depuis plusieurs années, ainsi que la réduction sensible des actes d'intimidations des services de défense et de sécurité à l'encontre du personnel des médias. Cette association de promotion et de défense de la liberté de la presse note, par ailleurs, que le Csac, instance publique de régulation des médias, continue à poser librement ses actes sans inter-

férence manifeste du ministre de la Communication et des Médias.

L'autorégulation du secteur

L'Olpa fait également savoir que dans les démocraties classiques, il n'existe plus des ministres pour réguler le secteur de la presse indépendante. « C'est plutôt la fonction de porte-parole ou de chargé des relations avec les médias », a dit l'Observatoire.

Lucien Dianzenza

CENTENAIRE 2021

La communauté kimbaguiste à l'heure de la réconciliation

Afin de donner un éclat particulier au centenaire de l'Église à célébrer d'ici 2021, Papa Christophe Kisolokele Tusimbana prône, d'ores et déjà, la réconciliation de cette communauté religieuse aujourd'hui divisée, laquelle passe par l'union de tous les petits-fils du prophète Simon Kimbangu.

Le 6 avril 2021, l'Église de Jésus-Christ sur la Terre par son envoyé spécial Simon Kimbangu va célébrer ses cent ans d'existence depuis sa création officielle remontant au début du ministère de son prophète qui opéra, ce jour, un miracle sur une dame atteinte de la folie. La branche communément dénommée « Aile Monkoto-Bana 26 » se prépare déjà à célébrer ce grand événement, objectif 2021, en prônant la réconciliation entre tous les petits-fils du prophète Simon Kimangu.

La démarche vise en particulier les kimbanguistes en général selon les vertus traditionnels et enseignements acquis basés sur l'amour, le Pardon, la tolérance et le développement. « Nous voulons protéger la notoriété universelle

de l'Église kimbanguiste. Plus question de séparation, un défi qui reste à concrétiser car les trois enfants du prophète Simon Kimbangu, à savoir papa Dialungana, Kisolokele et Diangenda ont travaillé en étroite collaboration.

Et pourquoi pas nous qui incarnons leur descendance ? », a déclaré Papa Christophe Kisolokele Tusimbana lors d'une adresse à la jeunesse Kimbanguiste qu'il considère comme étant une armée de l'Église appelée à gagner ce combat de l'unité pour laquelle la victoire est déjà acquise. L'élan de l'unité qui caractérise aujourd'hui la communauté kimbaguiste a été démontré, le 4 août, à travers des marches pacifiques de réconciliation organisées avec succès.

Atain Diasso

LINAFOOT/LIGUE 1 - PREMIÈRE JOURNÉE

V.Club déroule, DCMP marque le pas

Le coup d'envoi de la 25^e édition du championnat de la Ligue nationale de football (Linafoot) a été donné le vendredi 17 août au stade des Martyrs de Kinshasa, avec le résultat nul de zéro but partout entre le Daring Club Motema Pembe (DCMP) new-look et le FC Lubumbashi Sport.

Le samedi 18 août, le FC Renaissance du Congo a battu le Racing Club de Kinshasa (RCK) par trois buts à un, avec la réalisation d'Iana Losi à la 32^e minute, et le doublé de Sidibe à la 28^e et 72^e minute. Ntumba Libanza a marqué l'unique but du RCK à la 39^e minute. Notons que l'équipe tuteurée par le pasteur évêque Pascal Mukuna a fini la partie à dix avec l'exclusion à la 76^e minute de Kanda Tshifuaka.

La première journée de la 25^e édition du championnat national a continué le dimanche 18 août 2018 au stade des Martyrs, l'AS V.Club a marché sur l'AS Simba de Kolwezi par quatre buts à zéro. Jérémie Mumbere a ouvert la marque dès la cinquième minute de jeu, avant le deuxième but de Mukoko Tonombe à la 43^e minute. Mumbere est revenu à la charge à la 44^e minute pour un doublé, but inscrit de la tête sur un centre du latéral droit international Djuma Shabani. Et l'attaquant César Manzoki a clos la série à la 55^e minute avec le quatrième but des Dauphins Noirs qui entame idéalement cette 25^e édition du championnat de la Linafoot. Le même dimanche au stade Kashala Bonzola de Mbuji-Mayi, le club local de Sa Majesté Sanga Balende a été contraint au partage par le CS Don Bosco de Lubumbashi par le score de deux buts partout.

Martin Enyimo

LUTTE CONTRE ÉBOLA

Organisation d'une caravane motorisée

La caravane placée sur le thème « Lutte contre Ébola et l'engagement communautaire » a été organisée, le dimanche 18 août, à Beni dans l'objectif de sensibiliser la population aux activités de contrôle sanitaire aux points d'entrée et de contrôle.

Pour renforcer la lutte contre la maladie à virus Ébola, des équipes de riposte ont été implantées dans les différents points d'entrée pour prélever la température des voyageurs. Selon le bulletin quotidien du ministère de la Santé, depuis le début de l'épidémie, le cumul des voyageurs contrôlés aux points de contrôle sanitaire jusqu'au 16 août 2019 est de quatre-vingt-six millions.

À ce jour, un total de quatre-

vingt-dix-huit points d'entrée et de points de contrôle sanitaire ont été mis en place dans les provinces du Nord-Kivu et de l'Ituri afin de protéger les grandes villes du pays et éviter la propagation de l'épidémie dans les pays voisins. Depuis le début de l'épidémie, le cumul des cas est de deux mille huit cent soixante-dix-sept dont deux mille sept cent quatre-vingt-trois confirmés et quatre-vingt-quatorze probables.

Le nombre de décès s'élève à mille neuf cent trente-quatre dont mille huit cent quarante confirmés et quatre-vingt-quatorze probables. Huit cent soixante-deux personnes ont été par contre guéries. Trois cent quatre-

vingt-sept cas suspects sont en cours d'investigation. On note, par ailleurs, que neuf nouveaux cas ont été confirmés, dont cinq au Nord-Kivu, notamment deux à Katwa, un à Kayna, un à Musienene et un à Pinga, trois en Ituri, à Mandima et un au Sud-Kivu à Mwenga. Une nouvelle zone de santé a été affectée au Nord-Kivu. Un agent de santé, vivant et vacciné, figure parmi les nouveaux cas confirmés de Kayna. Le cumul des cas confirmés et probables parmi les agents de santé est de cent cinquante-quatre soit 5 % de l'ensemble des cas confirmés et probables, dont quarante et un décès.

Blandine Lusimana

EUROPA LEAGUE

Mbokani qualifie Antwerp pour les barrages

Dieumerci Mbokani est l'homme providentiel d'Antwerp en ce début de saison. Déjà décisif en Jupiler Pro League (D1 Belge), il a été le sauveur du club anversois pour sa qualification aux barages de l'Europa League, la C2 européenne.

Après un retour réussi sur la scène européenne lors du match aller au Stade Roi Baudouin, l'Antwerp, malgré

Baudouin de Bruxelles, l'équipe d'Anvers était en difficulté lors de ce match retour. Ils ont tenu pendant 80



Mbokani délivre Antwerp face à Viktoria Plzen (copyright : Photo News)

en difficulté, ont réussi un grand coup contre l'équipe Viktoria Plzen en République Tchèque. Dieumerci Mbokani était incertain pour le match retour du tour préliminaire de l'Europa League de football.

Face à Viktoria Plzen, l'attaquant congolais a débuté sur le banc des remplaçants, laissant sa place, au coup d'envoi de la partie, à un autre Congolais, Jonathan Bolingi (ex-Standard et Mouscron). Après avoir battu l'équipe tchèque (0-1) au stade Roi

minutes, avant que Krmenick, attaquant de Viktoria Plzen plante deux buts à la 81^e minute et à la prolongation 97^e minute.

Entrée de Mbokani...

Dieumerci Mbokani qui n'était pas au top de sa forme pour cette rencontre avait fait son entrée juste avant la pause, monté à la place de Bolingi qui était blessé. Alors qu'Antwerp se voit loin de la qualification, c'est l'expérience de l'attaquant

congolais Mbokani qui finira par payer. Il va inscrire le but de la qualification à la 113^e minutes pendant que son équipe était menée et en infériorité numérique, après l'exclusion d'Abdoulaye Seck. « L'intention première était de rester en Belgique, mais après avoir consulté l'entraîneur, j'ai décidé de prendre l'avion », a expliqué Mbokani à Het Laatste Nieuws après la rencontre. « Je ne savais même pas si j'étais capable de monter au jeu. Je me suis dit qu'une demi-heure pouvait le faire. Mais ensuite, Jonathan (Bolingi) a dû sortir... J'ai dit aux garçons que j'allais marquer et j'ai fait mon travail », a conclu l'attaquant congolais.

Qualification pour les barrages

Le but de Dieumerci Mbokani permet à Antwerp d'être qualifié pour les barrages de la C2 européenne, et d'affronter le club néerlandais d'AZ Alkmaar, tombeur des Ukrainiens de Mariupol (0-9, 0-4 à l'aller). Le vainqueur de cette double confrontation programmée (22 et 29 août) validera son ticket pour la phase de poules.

M.E.

FESTIVAL KIMOKO

La 12^e édition se termine en apothéose

Après trois jours de représentations théâtrales et d'activités culturelles diverses, la 12^e édition du festival international Kimoko a pris fin le 18 août au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard de Pointe-Noire.

Malgré le contexte économique actuel difficile, le comité d'organisation du festival Kimoko, dirigée par Alphonse Chardin Kala, a tenu à offrir à l'assistance des spectacles de théâtre de haute facture au Centre culturel Jean-Baptiste-Tati-Loutard avec les comédiens et compagnies de théâtre de Pointe-Noire, de Brazzaville, de Côte-D'Ivoire et du Gabon.

À l'ouverture, «L'or des femmes» de Mambou Aimé Gnali mis en scène par Jeh'f Biyeri a été jouée par Ku Konde Center suivie de Dimension, un spectacle de danse contemporaine livré par la compagnie Yob Yob de Pointe-Noire. Présente à la représentation théâtrale, Mambou Aimée Gnali, auteure de l'ouvrage, a salué le talent des comédiens tout en se réjouissant de cette marque d'attention à son œuvre.

Ce sentiment de reconnaissance a aussi été exprimé par

Henri Djombo, auteur de la pièce «Le Mort vivant» jouée par la compagnie théâtrale Les Pétroliers de Pointe-Noire lors de la deuxième journée qui a pris fin par la pièce de théâtre «Le sexe de Matonge» jouée par Alphonse Mafoua, comédien de Brazzaville. Avant la cérémonie de clôture intervenue le 18 août, les festivaliers ont eu droit à une excursion au site qui abrite les glaciers de Makola situé à une trentaine de kilomètres de la ville. En soirée, la pièce de théâtre «Prévert Bantu» du Gabonais Michel Ndao et «La caquette» de l'Ivoirien Michel Boyiri ont mis fin à ces trois jours de réjouissances culturelles.

Signalons que la programmation a offert aussi au public des spectacles en off à l'espace culturel Le Continental à Mpaka. Les artistes locaux : Germaine Ololo, Kimoktoir, Apen's, Afro Tam-Tam, Jack Deberno, Yanninga, Racines ...ont été les principaux animateurs. En marge du festival, des ateliers et des rencontres professionnelles ont été également organisées afin de favoriser les échanges entre comédiens et amoureux de l'art de molière.

Hervé Brice Mampouya

HUMEUR

Quels diplômes délivrent les écoles et instituts privés sans agréments ?

La réponse à cette question est sans hésitation : « Allez-y comprendre », c'est-à-dire des diplômes sans queue ni tête. Ce constat réel soulève la sempiternelle question de certains instituts et écoles privés qui continuent de fouler aux pieds cette condition sine qua non, à savoir l'obtention de l'agrément délivré par les services habilités de l'Etat afin de dispenser dans toute quiétude des enseignements qui vont être sanctionnés par des diplômes conformes.

Ce désordre est peut-être encouragé par un laisser-aller des services d'éveil et d'inspection pédagogiques, disons-le sans langue de bois, car ce sont ces services qui devraient être plus regardants pour épargner à nos enfants des formations sans suite réelle. Non ! Nous ne disons pas ici que ces écoles et instituts dispensent des enseignements aux contenus obsolètes ou creux, mais nous fustigeons cette anarchie due au manque de « formalisme » de ces écoles qui n'obéissent pas aux lois et règlements de la République.

Oui, ces écoles et instituts participent bel et bien à la lutte contre le chômage des jeunes en recrutant des jeunes professeurs en fin de formation, mais hélas qui instruisent des apprenants dont les diplômes ne seront pas acceptés par l'Etat par manque d'agrément. Ce désagrément touche à la fois le primaire, le secondaire et le supérieur, car quand on essaie de faire le tour des instituts et écoles privés de nos villes en leur posant expressément la question sur les pièces qu'elles détiennent leur permettant d'ouvrir ces établissements de formation, certaines écoles balbutient et d'autres brandissent des agréments provisoires vieux de quatre ans. Donc, elles n'ont pas l'autorisation de dispenser des enseignements continuellement sans être inquiétées. Quel désordre !

Nous ne traitons pas ici des critères objectifs qui permettent à un établissement privé d'enseignement technique et professionnel d'obtenir un agrément auprès de l'Etat. Nous notons plutôt avec regret la façon avec laquelle ces instituts et écoles sont en train de tromper les parents et les enfants en leur faisant croire que, même sans agrément, les diplômes qu'ils donnent sont acceptés à l'étranger parce qu'ils sont des succursales de certains instituts privés supérieurs de renommée internationale. Quelle malhonnêteté !

Tenez ! Certains instituts et écoles baignés dans cette « tricherie » ont créé des diplômes « fantômes » dont la signification n'est connue que d'eux-mêmes. Ils vont même plus loin sans gêne aucune en organisant, dans l'euphorie de la libération des examens d'Etat, leurs propres cérémonies d'émulation, de soutenance de mémoires et de remise de diplômes de fin d'année et autres. Quelle tromperie !

On ne peut mettre fin à ce phénomène que si des mesures courageuses sont prises sans la moindre complaisance. Encore que si cette tricherie persisterait le risque est grand de voir le pays se retrouver avec un effectif important de diplômés et finalistes non considérés par l'Etat. Affaire à suivre

Faustin Akono

INFORMER, ANALYSER, DIFFUSER, RAYONNER

L'agence d'information du Bassin du Congo
un acteur économique majeur à vos côtés



*CONNECTEZ-VOUS

www.lesdepechesdebrazzaville.fr
www.adiac-congo.com

LES DÉPÊCHES
DE BRAZZAVILLE

CONTACTEZ
NOUS

84, boulevard Denis-Sassou-N'Gesso
Brazzaville - République du Congo
regie@lesdepechesdebrazzaville.fr



OMS-AFRIQUE

Les problématiques de la santé des Africains se discutent à Brazzaville

Le président de la République, Denis Sassou N'Guesso, a ouvert les travaux de la 69e session du Comité régional de l'Organisation mondiale de la santé pour Afrique (OMS-Afrique) dont l'objectif est de définir un programme sanitaire pour le continent.

Six ans après, le Congo abrite à nouveau le Comité régional de l'OMS-Afrique du 19 au 23 août. « Face à des attentes immenses et variées, il nous faut trouver des réponses pertinentes à l'environnement morbide préoccupant qui caractérise l'Afrique », a indiqué le président Denis Sassou N'Guesso ouvrant les travaux de la 69e session du comité régional de l'OMS-Afrique. Sur la morbidité, il s'est notamment référé aux niveaux élevés de la mortalité maternelle et infantile, aux épidémies meurtrières dans les pays africains à l'image de la fièvre hémorragique à virus Ebola, à l'évolution alarmante des

maladies chroniques. La nécessité d'une mise en œuvre effective de la couverture sanitaire universelle, la disponibilité des vaccins et la lutte contre les faux médicaments se présentent comme des outils permettant de faire face à ces problèmes de santé.

Devant le représentant de l'OMS, Tedros Adhanom Ghebreyesus, la représentante de l'OMS-Afrique, Dr Moeti Matshidiso, et les ministres de la Santé des quarante pays représentés, Denis Sassou N'Guesso a évoqué l'urgence d'une réponse stratégique globale afin de lever les obstacles qui entravent l'élargissement de la couverture sanitaire universelle dans le continent. « J'exhorte les Etats africains à prendre part à la réunion de haut niveau sur cette problématique prévue le 23 septembre 2019 à New York, en marge de la 74e session de l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies », a déclaré le président de la République. Pour sa part, la représentante



Le président Denis Sassou N'Guesso et les participants à la 69ème session du comité régional de l'OMS-Afrique

de l'OMS-Afrique a souligné le contexte de santé publique dans lequel ce comité régional se tient avec des défis complexes, même si les avancées sont également notées. C'est d'ailleurs que dans la poursuite des travaux, les participants venus de tous les coins du continent vont analyser le rapport sur la mise en œuvre du programme de transformation de l'OMS afin d'aider

les pays à améliorer la santé et le bien-être dans la région. Ils vont également plancher sur la stratégie régionale de surveillance et de lutte intégrées contre les maladies, le plan stratégique pour réduire le double fardeau de la malnutrition, la définition d'un cadre de prestation de services de santé essentiels par le renforcement des systèmes de santé communautaires et des

districts pour soutenir la couverture sanitaire universelle. La ministre de la Santé et de la Population, Jacqueline Lydia Mikolo, a évoqué quelques avancées que le Congo a réalisées dans la dynamisation du système de santé tout en soulignant que de nombreux défis restent à relever. Tel est assurément le cas dans plusieurs pays du continent.

Rominique Makaya

FOOTBALL

Le week-end des Diables rouges et des Congolais de la diaspora en Europe

Angleterre, 4^e journée, 4^e division, groupe Ouest

Remplaçant face à son ancien club, Lippstadt, Exaucé Andzouana est entré à la 68^e lors du carton de sa nouvelle équipe, Verl (0-5).

Angleterre, 3^e journée, 2^e division

Première apparition en championnat pour Han-Noah: l'ancien Monégasque est entré en jeu à la 46^e lors de la victoire 2-0 de Bristol sur les Queens Park Rangers. Le milieu de terrain de 18 ans avait connu sa première titularisation sous le maillot des Pirates, le 13 août, lors de l'élimination aux tirs au but face à ces mêmes Queens Park Rangers.

Brice Samba junior était sur le banc lors de la victoire de Nottingham sur Birmingham (3-0).

Angleterre, 3^e journée, 3^e division

Toujours privé d'Offrande Zanzala (tendon), Accrington fait match nul 1-1 à Wimbledon. Troisième succès de rang pour Blackpool, tombeur d'Oxford United (2-1). Sous les yeux de Christoffer Mafoumbi.

Angleterre, 3^e journée, 4^e division

Christopher Missilou a été remplacé à la 37^e lors du revers d'Oldham Athletic à Bradford (0-3). Le score était déjà de deux buts à zéro.

Belgique, 4^e journée, 1^{re} division

Quatrième défaite de la saison

pour le Cercle de Bruges, qui sombre à Malines (0-3). De retour de suspension, Jordi Mboula est entré à la 84^e, alors que le score était acquis. Avec un zéro pointé, le Cercle est lanterne rouge.

Belgique, 3^e journée, 2^e division

Sans Scott Bitsindou, remplaçant, Lommel coule à domicile face à Virton (0-3). Lommel est lanterne rouge avec 1 point.

Ecosse, 2^e tour de la Coupe de la Ligue

Sans Clevid Dikamona, remplaçant, Heart of Midlothian se qualifie pour le tour suivant sur le terrain de Motherwell (2-1).

Belgique, 4^e journée, 1^{re} division

Senna Miangué est resté sur le banc lors de la victoire du Standard de Liège face à Mouscron (3-1).

Belgique, 3^e journée, 2^e division

Remplaçant, Nils Bouekou est entré à la 63^e lors du succès de l'Union-Saint-Gilloise face à Lokeren (3-1). Francis N'Ganga, lui, était titulaire.

Avec 3 succès, les Bruxellois sont deuxièmes du classement, tandis que Lokeren est 6e avec 1 point.

Bulgarie, 6^e journée, 1^{re} division

Mavis Tchibota était titulaire lors du succès de Ludogorets sur la pelouse du Chernomorec (2-1). Averti à la 86e. Avec 14 points, le club de Razgrad est premier du championnat.



Christ-Emmanuel Faitout Maouassa, qui tacle le Parisien Dagba, a livré une prestation positive face au PSG de Di Maria (AFP)

Espagne, 1^{re} journée, 1^{re} division

Merveil Ndockyt n'était pas dans le groupe de Getafe qui faisait le court déplacement au Wanda Metropolitano pour affronter l'Atlético Madrid.

Baron Kimbamba n'était pas retenu dans le groupe du FC Séville, vainqueur 2-0 sur la pelouse de l'Espanyol.

Espagne, 1^{re} journée, 2^e division

Sans Yhoan Andzouana, non retenu, Girona partage les points avec Gijon (1-1).

France, 2^e journée, 1^{re} division

Rennes est décidément la bête noire du PSG, qui s'incline 1-2 au Stade de la Route de Lorient. Christ-Faitout Maouassa, titulaire sur la gauche de la défense à cinq de Rennes, a parfois eu fort à faire avec Di Maria, mais a globa-

lement bien tenu son rang. Remplacé à la 79^e, alors que le score était acquis, pour une probable blessure.

France, 4^e journée, 2^e division

Belle victoire du Havre à Lens (3-1). Titulaire dans l'axe, Fernand Mayembo est sur la trajectoire du tir de Gillet sur l'ouverture du score lennoise, mais est pris à contre-pied. Alan Dzabana, lui, est entré à la 85^e. Les Normands montent sur le podium (3^e avec 8 points).

Portugal, 2^e journée, 1^{re} division

Sans Gaius Makouta, absent du groupe, Braga se déplaçait chez le Sporting Lisbonne ce dimanche soir.

Roumanie, 6^e journée, 1^{re} division

Sans Hugo Konongo, resté sur

le banc, Sepsi partage les points avec le leader, Cluj (1-1).

Russie, 9^e journée, 2^e division

Le Luch Vladivostok corrige Fakel (3-0). Avec Erving Botaka Yoboma titulaire au poste de latéral droit. Le Luch est 9^e avec 12 points.

Suède, 20^e journée, 2^e division

Sans Ravy Tsouka Dozi, resté sur le banc, Vasteras chute à domicile face à Halmstad (2-3). Le promu est 10^e (sur 16) avec 24 points.

Suisse, 32^e de finale de la Coupe

Sans Igor Nganga, Lausanne se qualifie facilement sur le terrain des amateurs d'Illiria (6-1). Franck Nioby, titulaire au poste de latéral droit, et Yverdon sont éliminés à domicile par le Neuchâtel Xamax (1-2).

Turquie, 1^{re} journée, 1^{re} division

Éliminés des préliminaires de la Ligue Europa jeudi, Thievy Bifouma et le Yeni Malatyaspor se consolent par une large victoire face au BB Istanbul (3-0). Titulaire sur la gauche de l'attaque du Yeni, Thievy Bifouma s'est distingué par la première occasion du match, mais sa reprise aérienne survole le cadre. C'est finalement lui qui offre le premier but à Guilherme à la 68^e. Remplacé à la 82e avant les 2e et 3e buts des locaux qui s'emparent de la deuxième place du classement.

Camille Delourme